

Historique 16^{ème} GRDI.

Le 16^{ème} GRDI prend momentanément le titre de D.A.R (Dispositif d'Action Rapide) centre du S.D.S (Secteur Défensif de la Sarre)

22 Août 1939 :

Arrivé des éléments de l'échelon A du D.A.R. Ils font mouvement sur Hundling.
Etat-Major : Colonel de Groulard, Capitaine de Verneuil, 1 sous-officier, 5 hommes.

1 escadron : 3 pelotons hippo, 1 moto.

Cet escadron comprend : Capitaine Boisliboust, Lieutenant Klein, Sous-Lieutenant Maitre, Sous-Lieutenant Tandonnet, Sous-Lieutenant de La Paumelière, Lieutenant Sinot.

Application de la mesure n° 21.

23 Août 1939 :

L'escadron prend ses positions dans la nuit du 22 au 23 août à Hundling, dispositifs terminés au petit jour.

Application de la mesure n°23.

24 Août 1939 :

Ordres en application de la mesure 31 et 41 entraînant l'application de la mesure 37.

25 Août 1939 :

Organisation et installation sur la position de la compagnie 545 de gardes frontaliers, sous le commandement de l'Adjudant Griess.

Liaisons établies avec les éléments occupant P.I.

26 Août 1939 :

Arrivée dans le secteur du 21^{ème} Régiment de Tirailleurs en renforcement du D.A.R.
Le PC du général commandant la brigade est à Hundling.

27 Août 1939 :

A partir de 0 heure, exécution des mesures 81 et 83. Le D.A.R passe sous le commandement du colonel commandant la 4^{ème} D.I.N.A et l'escadron à cheval reprend le nom de 16^{ème} GRDI.

Mouvement en avant du 16^{ème} GRDI à 17 heures sur la ligne Spicheren, Alsting, PC du capitaine à Eltzing.

28 Août 1939 :

Le 16^{ème} GRDI renforce la surveillance des C.F sur la frontière pendant l'arrivée et l'installation des 2 bataillons du 21^{ème} RTA qui viennent s'installer à Spicheren et Alsting.

29 Août 1939 :

Mouvement du PC du 16^{ème} GRDI sur Kerbach, terminé à 9 heures.

Du 30 au 31 Août 1939 :

R.A.S.

01 Septembre 1939 :

Décret de « Mobilisation générale » à dater du 02 septembre 0 heure.

02 Septembre 1939 :

L'échelon B rejoint ses unités respectives et entre dans les dispositifs du GR.

A l'arrivée de l'échelon B, le GR se trouve constitué, et comprend l'encadrement d'officiers suivant :

Etat-Major :

Lt-Colonel de Groulard : Commandant le 16^{ème} GRDI.

Capitaine de Verneuil : Adjoint.

Lieutenant Klein : Officier de renseignements.

Lieutenant Fenal : Officier de transmission.

Lieutenant Pinjon : Officier des détails.

E.H.R. :

Capitaine Michel : Commandant de l'E.H.R.

Lieutenant Roger : Officier d'approvisionnement.

Sous-Lieutenant Corbusié : Officier mécanicien.

Lieutenant Nempont : Médecin.

Sous-Lieutenant Maunus : Médecin auxiliaire.

Sous-Lieutenant Leblanc : Vétérinaire.

Sous-Lieutenant Fenelon : Dentiste.

Escadron à Cheval :

Capitaine Boisliboust : Commandant l'escadron à cheval.

Lieutenant Klein Jean.

Lieutenant Bordier.

Sous-Lieutenant maître : Officier mitrailleur.

Sous-Lieutenant Tandonnet.

Sous-Lieutenant de La Paumelière.

Lieutenant Mirabaud.

Lieutenant Maritus.

Escadron Motos :

Capitaine Parisot : Commandant l'escadron moto.

Lieutenant Bergeot.

Lieutenant Bour.

Lieutenant Birot.

Sous-Lieutenant Chavannes.

Escadron de Mitrailleuses et Canons de 25 :

Capitaine Jattiot : Commandant l'escadron E.M.E.

Lieutenant Friedmann : Officier mitrailleur.

Lieutenant Enfer : Canons de 25.

Sous-Lieutenant Delaye : Officier mitrailleur.

03 Septembre 1939 :

A 17 heures l'état de guerre est proclamé, la situation tactique du GR est la suivante :

- L'escadron moto occupe les hauteurs Nord de Spicheren, l'observatoire et le Forbacheberg.
- L'escadron à cheval occupe la région d'Alsting, Zinzing, le Silbertseuhl avec des éléments avancés dans le bois de St-Arnual.
- L'E.M.E qui a détaché des éléments sur la ligne avancée occupe Kerbach.
- L'E.H.R est à Noussewiller-Saint-Nabor.

04 Septembre 1939 :

Par ordre du colonel commandant la DI, le point d'appui du poste d'observation de Spicheren (Monument) est tenu pendant le jour par les éléments du 21^{ème} RTA et la nuit par des éléments mixtes (cavaliers du GR et frontaliers).

05 Septembre 1939 :

La position est renforcée par l'arrivée des RTA. Le 21^{ème} RTA prend le quartier Ouest, le 23^{ème} RTA prend le quartier Est.

Par ordre du C.A la limite de notre secteur à l'Est est portée jusqu'à la Sarre, en conséquence, la route de Sarrbrücken à Grosbliederstroff nous revient. Le front du GR est obligé de s'étendre et de prendre à son compte le Simbackmuhl.

06 Septembre 1939 :

Le dispositif des escadrons en ligne se modifie de la façon suivante :

- L'escadron moto s'étend à l'Est et son secteur partant du blockaus de String-Wendel va jusqu'au bois de St Arnual et jusqu'à la Sarre incluse.
- L'escadron à cheval de l'extrémité Est de St Arnual jusqu'à la Sarre incluse.

07 Septembre 1939 :

Dans la soirée le GR reçoit l'ordre de prendre un contact plus étroit à la frontière même, et de rechercher d'une façon précise l'emplacement des armes automatiques ennemies.

08 Septembre 1939 :

Les éléments en ligne, par des patrouilles continuelles dans le secteur, spécialement dans le bois de St Arnual et du côté de Sibersmuhl donnent des renseignements très précis sur l'ennemi.

Au cours d'une de ces patrouilles exécutées à la tombée de la nuit vers 19 h 30 entre les bornes 18 et 19, le Lieutenant Bour de l'escadron moto disparaît.

Vers 19 heures, le 16^{ème} GRDI reçoit l'ordre de rejoindre le lendemain 09 septembre dans la soirée, la 11^{ème} DI.

09 Septembre 1939 :

La 4^{ème} D.I.N.A prononce une attaque en avant afin de s'emparer de la hauteur du bois St Arnual et de s'emparer des poches faites par la frontière en territoire français, spécialement la poche à l'Ouest du Sibersmuhl et du Simbahmuhl. Aidés par les renseignements fournis la veille par les éléments du 16^{ème} GRDI et aidée pendant l'attaque par les éléments des escadrons Boisliboust et Parisot, tous les objectifs sont atteints.

Le 16^{ème} GRDI reçoit l'ordre de se regrouper à Bouhling pour 21 heure, afin d'y être à la disposition de la 11^{ème} DI, sauf l'E.H.R qui reste à Noussewiller.

Ordre du jour du colonel commandant la D.I.N.A.

Le Colonel Bernard commandant la D.I.N.A adresse au 16^{ème} GRDI l'ordre du jour suivant :

« le 16^{ème} GRDI quitte ce soir le secteur, le colonel commandant le D.A.R.Centre ne veut pas le laisser partir sans adresser à son chef, à ses officiers, à ses cavaliers son vif remerciement.

Les tirailleurs ont été accueillis avec camaraderie par les Hussards sur la position que ces derniers tenaient jusqu'alors au prix de grande fatigue par groupe isolés sur un grand front et avec des moyens précaires.

Depuis le groupe de reconnaissance, servant fidèlement les traditions de la cavalerie a gardé la frontière, patrouillé dans toutes les directions, déployé la plus grande activité au contact de la ligne fortifiée ennemie.

Le 21^{ème} RTA, et le 23^{ème} RTA et leur chef garderont le meilleur souvenir de la tâche accomplie en commun. »

Signé : Bernard, Colonel commandant le D.A.R.Centre.

10 Septembre 1939 :

Le 16^{ème} GRDI se trouve pour la première fois réuni, il est procédé à une mise au point générale.

A 16 h 30, le 16^{ème} GRDI reçoit l'ordre suivant du général commandant la 11^{ème} DI.

Ordre particulier N° 12, le 16^{ème} GRDI dont le PC se trouve à Rouhling a pour mission :

- 1) d'assurer la liaison avec la 1^{ère} demi brigade de Chasseurs et la 4^{ème} D.I.N.A.
- 2) de prêter à la 1^{ère} Demi Brigade Chasseurs l'appui de feux que nécessitent les événements sans passer la Sarre.

En exécution de cet ordre, le 16^{ème} GRDI relève le 15^{ème} GRCA chargé jusqu'alors de cette mission.

L'escadron Boisliboust relève l'escadron Loiseau à l'Ecluse n° 30 à 600 m Nord de Grosbliederstroff et prend la liaison avec les éléments de la 4^{ème} DINA à la côte 200.

L'escadron Parisot relève l'escadron L'Hotte à l'extrémité Est des bois du Kinesloch avec 2 pelotons.

L'escadron Jattiot relève l'escadron de mitrailleuses Bailly à Grosbliederstroff.

Le PC du GR, plus les deux pelotons de réserve de l'escadron Parisot restent à Rouhling.

Le Lieutenant Haumant ayant rejoint le 16^{ème} GRDI dans la soirée du 09 prend le commandement du peloton du Lieutenant Bour.

11 Septembre 1939 :

La 11^{ème} DI qui a progressé entre la Sarre et Blies prononce une attaque en direction de Bubingen et Bliesransbach. Le GR qui assure la liaison entre la 1^{ère} DBC (écluse n° 30) et la 4^{ème} DINA coopère par ses feux à l'action de la 11^{ème} DI qui a atteint ses objectifs.

12 Septembre 1939 :

Par ordre général d'opérations n° 8 de la 11^{ème} DI parvenu au PC à 4 heures, le 16^{ème} GRDI passe en réserve de division, il est regroupé provisoirement à Rouhling, mouvement terminé pour midi. A midi, l'ordre particulier n° 17 de la 11^{ème} DI prescrit que le PC du 16^{ème} GRDI sera porté à Neunkirch.

Le 16^{ème} GRDI reçoit pour mission :

- De ravitailler les passages établis ou à établir (pont de 12 tonnes à construire par le Génie) ainsi que les gués.
- De garder contre les engins blindés la direction de Blies-Schwegen – Neunkirch à hauteur du Kopfberg.
- D'assurer la liaison avec les éléments voisins qui gardent le pont de Frauenberg.

Le tout, afin de couvrir la droite de la DI contre une incursion ennemi utilisant les gués d'assurer la liaison entre les 11^{ème} et 21^{ème} DI. Le mouvement de l'escadron sur Neunkirch s'exécute à partir de 14 heures.

A partir de 15 heures les reconnaissances ont lieu.

L'escadron Parisot occupe les pointes de passage et gués sur la Blies entre Blies-Guersviller inclus et Blies-Schwegen.

L'escadron de mitrailleuses du Capitaine Jattiot occupe le Kopfberg avec un peloton de mitrailleuses et installe deux canons de 25 en battant les routes venant des gués de Blies-Schwegen.

Un groupe de canons de 25 s'installe au Sud de la position vers la côte 238.

L'ensemble du dispositif est terminé pour 18 heures.

L'E.H.R fait mouvement de Nousseviller-St Nabor sur Rémelfing et vient s'installer au Nord de la Sarre au point 527-555.

13 Septembre 1939 :

La situation du GR reste la même, seuls deux pelotons de l'escadron Boislibourt viennent occuper les ponts de Welferding et de Hanweiller, chacun de ces ponts ayant en plus un GM et un canon de 25.

14 Septembre 1939 :

Par ordre de la DI, les deux pelotons envoyés hier pour tenir les deux ponts doivent être relevés par des éléments du 15^{ème} GRCA.

Cette relève a lieu à partir de 14 h 30.

Du 15 au 16 Septembre 1939 :

R.A.S.

17 Septembre 1939 :

Le Cavalier Cousin Lucien, Mle 903, est blessé par un éclat d'obus de la DCA et est évacué.

18 Septembre 1939 :

Le GR reçoit l'ordre de la 11^{ème} DI d'assurer la garde des ponts permanents de Sarreguemines pour empêcher un acte de malveillance éventuel.

Ponts à surveiller :

- Pont des Alliés sur la Sarre.
- Pont de Rémelfing.
- Pont sur la voir ferrée à 1500 mètres Nord de Roth.

L'escadron moto est chargé de cette garde.

19 septembre 1939 :

Le GR reçoit l'ordre de la 11^{ème} DI à 9 heures d'assurer la couverture des deux flancs de la boucle Sarre – Blies.

L'escadron moto reçoit pour mission de tenir les bouchons à établir à Grosbliederstroff.

L'escadron à cheval la mission de barrer la direction de Frauenberg sur les différentes routes d'accès vers Neunkirch et Sarreguemines.

Moyens :

- L'escadron à cheval s'installe à l'auteur de l'aérodrome de Sarreguemines avec trois pelotons, 1 groupe de canons de 25 et 1 GM.
- L'escadron moto avec 3 pelotons, 1 GM motorisé, 1 canon de 25 motorisé s'installent à la sortie Sud de Grosbliederstroff afin d'éviter toute infiltration ennemie entre le GR et la DI voisine en se mettant en liaison avec la 1^{ère} DBC à Kleinblittersdorf.

Le dispositif à adopter est spécialement un dispositif anti-char pour barrer les directions de Sarreguemines et Rouhling.

Une section de la batterie divisionnaire anti-char se trouve sur la rive gauche de la Sarre à hauteur d'Auersmacher

Le capitaine commandant l'escadron moto devra prendre toutes dispositions pour assurer la protection de cette batterie. Un autre barrage est installé à hauteur de Welferding par le bataillon de réserve qui stationne dans cette région.

Le GR exécute son mouvement pour occuper ses nouvelles positions à partir de 18 heures.

En conséquence, il est relevé de sa mission de garde des ponts permanents de Sarreguemines par le 15^{ème} GRCA et de la garde des passages de la Blies par le 26^{ème} RI.

Le PC du GR reste à Neunkirch avec en réserve un peloton moto, un peloton hippo et 1 GM motorisé.

20 Septembre 1939 :

Les éléments sur leurs nouvelles positions exécutent des travaux de défense afin de boucher les directions qu'ils ont à garder.

21 Septembre 1939 :

Rien de changé dans les dispositifs du GR. A 10 h 30, l'escadron Boisliboust exécutant des travaux d'organisation et de défense dans son secteur près du terrain d'aviation est mitraillé par 2 avions ennemis. Aucune perte.

Du 22 au 23 Septembre 1939 :

Aucun changement au GR.

24 Septembre 1939 :

Par rectificatif à l'ordre particulier n° 22, le dispositif de l'escadron Parisot est modifié comme suit, exécution de l'ordre précisant pour cette unité :

- D'assurer la défense du pont de Grosbliesderstroff sur la rive gauche et en couvrir les abords Nord, en tenant les lisières nord du village, entre la limite de la division et la Sarre tout en conservant son ancienne mission de couvrir la section de 47 de la vallée de la Sarre.

En conséquence, la défense de l'escadron Parisot se porte au Nord du village.

25 Septembre 1939 :

A 15 heures le 16^{ème} GRDI reçoit l'ordre particulier n° 24 suivant :

Le commandant du 16^{ème} GRDI disposant :

- Du 16^{ème} GRDI.
- Du bataillon de réserve de Welferding.
- D'une section de la B.A.C.
- De la section de mitrailleuses de 20 mm d'Hanweiller.

A pour mission :

I°) En permanence.

- De couvrir et garder les ponts de Grosbliesderstroff – Welferding – Hanweiller et faïenceries de la Blies avec la valeur de un ou deux pelotons par ponts.
- De garder les dispositifs de destruction préparés et mis en œuvre par le Génie du S.D.S.

II°) En cas d'alerte.

- Avec toutes ses forces, de tenir les points de passages de la coupure de sa zone.

Le PC du 16^{ème} GRDI est transféré à Sarreguemines.

Exécution pour le 26.

26 Septembre 1939 :

I° - En exécution de l'ordre n° 24, l'escadron Parisot renforcé de 4^{ème} peloton continue à assurer sa mission antérieure.

L'escadron Boisliboust avec tous ses moyens plus un GM de l'escadron de mitrailleuses assurera la garde des ponts de Hanweiller et des passerelles de la Faïencerie de la Blies.

Il assurera également la liaison au pont des Alliés avec le 15^{ème} GRCA et à la corne Ouest du Bois de Bliesgerswiller avec le 26^{ème} RI.

II° - En cas d'alerte, les fonctions de commandant d'armes des ponts sont exercés :

- Au pont de Grosbliesderstroff par le capitaine commandant l'escadron moto.
- Au pont de Hanweiller par le capitaine commandant l'escadron hippo.
- Au pont de la Faïencerie de la Blies par un officier de l'escadron hippo.

III° - PC du 16^{ème} GRDI à Sarreguemines au 10, rue de Steinbach.

- De l'escadron hippo à Neunkirch sans changement.
- De l'escadron moto à Grosbliesderstroff sans changement.
- De l'E.M.E avec le PC du GR à Sarreguemines.

L'exécution de ces mesures est réalisée totalement à 20 heures.

Du 27 au 30 Septembre 1939 :

Aucun changement.

01 Octobre 1939 :

Aucun changement.

02 Octobre 1939 :

10 heures, le GR reçoit l'ordre d'opération n° 14 suivant :

I° Le 20^{ème} CA doit reporter le gros de ses moyens en arrière de la position fortifiée.

II° A la date du 04 octobre, 6 heures, la position avant ne sera plus occupée sur l'ensemble du front que par 6 bataillons et les groupes de reconnaissance (20^{ème} GRCA, 16^{ème} GRDI, 45^{ème} GRDI) ayant mission de surveillance et d'action retardatrice.

A 13 heures, l'ordre de la 11^{ème} DI n° 15 précise :

I° Mission de la DI, tenir le pont actuel sur le PR avec des effectifs réduits. Tenir la coupure Sarre – Blies.

II° Dispositifs devant être réalisés à partir du 03 à minuit.

- a) De Grosbliesderstroff à la corne Nord-Est du bois de Grosbliesderstroff, le 16^{ème} BCP et 2 pelotons moto du GRDI.
- b) De la corne Nord-Est du bois de Grosbliesderstroff à Hanweiller inclus, le 30^{ème} BCP et des éléments du GRDI.
- c) De Hanweiller exclus à la corne Est du bois de Bliesgerswiller l'escadron moto du GR moins 2 pelotons.

En conséquence, par ordre du Lt-Colonel commandant le GR, le dispositif suivant est adopté par le GRDI. Dispositif terminé pour minuit.

I° Dispositif en place :

- a) De Grosbliesderstroff à la corne Est du bois de Grosbliesderstroff, 2 pelotons moto de l'escadron Parisot plus un peloton de 25 plus un GM qui est à sa disposition. Le Capitaine Parisot restant personnellement à Grosbliesderstroff.
- b) L'escadron Boisliboust au pont d'Hanweiller et de la faïencerie de la Blies.
- c) De Hanweiller à la corne Est du bois de Bliesgerswiller, le Capitaine Jattiot avec deux pelotons moto plus un canon de 25 de l'escadron Parisot plus un peloton de mitrailleuses dont le GM qui était antérieurement à la disposition de l'escadron Boisliboust.

II° Mission des différents détachements :

- a) le Capitaine Parisot à Grosbliesderstroff : Surveillance et défense des ponts sur la Sarre, liaison à prendre avec la 4^{ème} DINA à Schafberg.
- b) L'escadron Boisliboust : Surveillance et défense des ponts de Hanweiller et de la faïencerie de la Blies, liaison avec le 30^{ème} BCP à Welferding.
- c) Le capitaine Jattiot : Surveillance et défense des ponts de Bliesgerswiller et de Blieschweyen avec les éléments avancés. Tenir sur la lisière Nord du bois de Bliesgerswiller.

III° L'E.H.R fera mouvement le 03 à 5 heures sur Roth.

IV° Le PC du GR se portera le 03 à 14 heures à la sortie Sud-Ouest de Sarreguemine, route de Roth.

03 Octobre 1939 :

A 8 heures arrive l'ordre suivant de la DI :

« A compter du 04 octobre, 6 heures, la zone avant ne sera occupée que par un groupement Ouest aux ordres du général commandant la 11^{ème} DI. A dater du 04 octobre, le GR passe sous les ordres du général commandant la 11^{ème} DI. »

Mission du GR : Couverture et défense des ponts Sarre – Blies entre Grosbliesderstroff inclus et la lisière Ouest du bois de Bliesgerswiller.

A cet effet deux groupements sont constitués.

- a) Sous les ordres du Capitaine Parisot à Grosbliesderstroff (2 pelotons motos, 1 peloton de mitrailleuses, 2 canons de 25 plus une section de GF chargée de protéger les ponts de Grosbliesderstroff ainsi que les points minés du village.
- b) Sous les ordres du Capitaine Boisliboust avec tous ses moyens et renforcé d'un groupe de mitrailleuses motorisées, plus une section de motocyclistes de la 1^{ère} DB, chargée de couvrir et de défendre les ponts de Sarre et de Blies entre Welferding inclus et le bois de Bliesgerswiller et d'assurer l'exécution de la destruction des ponts.
- c) En réserve : A la disposition du général commandant la DI , deux pelotons moto de Sarreguemines lycée.
- d) La mission actuelle des éléments du Capitaine Jattiot se terminera à 0 heure. La mise en place de ce nouveau dispositif est terminée pour 22 heures.

04 Octobre 1939 :

A 9 heures le GR reçoit l'ordre n° 16 de la 11^{ème} DI suivant :

A compter du 04 octobre, il est constitué aux ordres du général commandant la 11^{ème} DI (Général Arlabosse) un détachement retardateur Ouest (D.R Ouest) comprenant :

I° Groupement Ouest ou Delbit aux ordres du Commandant Delbit, commandant le 18^{ème} Chasseurs.

II° Groupement Est ou Frenot aux ordres du Colonel Frenot, commandant le 26^{ème} RI.

III° Le 16^{ème} GRDI (Lt-Colonel de Groulard) renforcé de :

1 compagnie de GF n°553, plus une section n° 551

1 section d'éclaireurs moto de la 1^{ère} DB

1 peloton de GRM

IV° Réserve : 2 pelotons moto du GR.

1 compagnie de chars.

Mission du GR :

I° Maintenir aussi longtemps que possible la possession des observatoires qui donnent des vues sur la ligne Siegfried et y manifester une activité donnant le change à l'ennemi.

II° Etablir sur la ligne L1 un échelon destiné :

- A recueillir les éléments de la position avant.
- A tenir jusqu'à nouvel ordre.
- A assurer la mise en œuvre des destructions.

En cas d'abandon de la ligne L1 sur l'ordre du général commandant le C.A le repli en arrière de la position fortifié s'effectuera en constituant un échelon de recueil sur la ligne L2.

Ligne L1 : Bois de Grosbliesderstroff – Coupure Sarre-Blies.

Ligne L2 : Voie ferrée Farschswiller – Sarreguemines – la Sarre de Welferding à Zetting.

Destructions : Le groupement Delbit prend sous ses ordres les destructions placées dans sa zone à l'Ouest de la Sarre jusqu'à Welferding exclus.

Le groupement de destruction de Grosbliesderstroff à Auermacher passe donc à ses ordres, ainsi que le détachement du 16^{ème} GRDI de Grosbliesderstroff.

Le commandant du GR conservera les destructions à partir de Welferding jusqu'au bois de Bliegerswiller.

En exécution de cet ordre, le GR prend le dispositif suivant :

Capitaine Parisot : Grosbliesderstroff et Auermacher.

Capitaine Boisliboust : Welferding.

Capitaine Jattiot : PC, caserne des GM de Sarreguemines prend sous son commandement les 2 pelotons hippo de Hanweiller et de la faïencerie de la Blies, et avec un peloton de mitrailleuses tient depuis Hanweiller jusqu'au bois de Bliesgerwiller.

05 Octobre 1939 :

Organisation des différentes unités sur leurs positions.

06 Octobre 1939 :

Deux compagnies de GF n° 551 et 553 sont mises à la disposition du GR.

Trois sections de la compagnie 551 sont affectées au Capitaine Parisot à Grosbliesderstroff.

La compagnie 553 s'installe à la Faïencerie de Sarreguemines et prend à son compte la défense :

- 1) Du pont rail international.
- 2) Du pont des alliés.
- 3) Du pont du Moulin Bloch et du tunnel.

Ces compagnies sont rattachées administrativement au 16^{ème} GRDI.

07 Octobre 1939 :

A 15 heures, le GR reçoit l'ordre particulier n° 20 suivant du DR Ouest.

En exécution d'un ordre du 20^{ème} C.A, la ligne DI dans la boucle de la Blies passe par le bois de Blingserwiller au lieu de suivre le cours de la Blies.

En conséquence et en vue de renforcer l'occupation actuelle de la ligne DI le dispositif suivant sera réalisé dans les groupements pour le 08 octobre, 21 heures.

I° Groupement Ouest – La ligne L1 sera occupé :

- Par le 30^{ème} BCP renforcé par 3 canons de 25 de la 1^{ère} DB et par 3 canons de 25 du 18^{ème} Chasseurs.
- Par l'escadron à cheval Boisliboust du 16^{ème} GRDI disposant d'un peloton de mitrailleuses et de 2 canons de 25 occupant la ligne L1 de Rouhling et Welferding en liaison à l'Ouest avec le 30^{ème} BCP.

Ces 2 unités seront placées sous les ordres du commandant du 30^{ème} BCP. Toutefois un peloton à cheval maintenu à Welferding assurera la garde des ponts et la protection des destructions avec la section d'éclaireurs de la 1^{ère} DB.

Ce détachement sera maintenu aux ordres du colonel commandant le GR jusqu'à l'exécution des destructions.

- Le 8^{ème} BCP relève le détachement du GR (Escadron Parisot) à Grosbliesderstroff.

II° Groupement Est – 26^{ème} RI pour mémoire.

III° le GRDI assurera avec la compagnie de Frontaliers et le peloton de GRM la défense des points de passage et la protection des destructions de la Sarre : A l'Est du pont rail international inclus, le pont des Alliés et des passages d'Hanweiller.

IV° Réserves de DR : Escadron moto, un demi-escadron de mitrailleuses et engins.

En exécution de cet ordre :

- L'escadron Boisliboust prend liaison avec le 30^{ème} BCP et étudie ses nouvelles positions.
- L'escadron Parisot reçoit l'ordre de se regrouper dès sa relève à Sarreguemines et d'établir son PC au lycée.
- L'escadron Jattiot reçoit le même ordre et doit établir son PC sortie Sud-Ouest de Sarreguemines.
- Le Capitaine Feld, commandant la 553^{ème} compagnie de G.F, reçoit l'ordre d'étudier ses nouveaux emplacements.

08 Octobre 1939 :

Le dispositif prévu par la note n° 20 du DR Ouest s'exécute au cours de l'après midi.

L'escadron moto revient en entier à Sarreguemines au lycée à 21 heures.

L'escadron Jattiot revient également à Sarreguemines.

09 Octobre 1939 :

Les différents éléments du GR étudient le repli à prévoir par l'unité en arrière de la ligne fortifiée.

Le GR dans ce repli doit :

1° Recueillir les éléments de la position avant.

2° Tenir jusqu'à nouvel ordre sur la ligne L1 qui est la Sarre de Welferding à Hanweiller inclus.

3° Assurer la mise en œuvre des destructions.

2 autres lignes de repli ont prévues :

L2 : Voustviller – Hambach.

L3 : Grundviller – Villerval.

Le repli s'exécute sur deux axes.

Groupement Ouest : Rouhling – Puttlinge.

Groupement Est : Bliesgerviller – Sarreguemines – Hambach.

Une compagnie de chars est affectée au GR pour l'aider dans sa mission.

10 Octobre 1939 :

Par ordre du 20^{ème} CA, les deux compagnies de G.F ainsi que le peloton du GRM sont retirés de la position et repliés, à l'arrière de ligne fortifiée.

En exécution de cet ordre : L'escadron Parisot relève dans sa position la compagnie de GF 553 et tient la Sarre de Welferding (exclus) à Hanweiller (inclus) éléments poussés jusqu'à la faïencerie de la Blies en liaison avec le 26^{ème} RI.

Du 11 au 13 Octobre 1939 :

Pas de changement.

14 Octobre 1939 :

Le GR reçoit l'ordre d'opérations n° 27 du DR Ouest.

Défense de la position avant :

I° Intention du général commandant le DAR Ouest.

- a) Conserver le plus longtemps possible la position actuellement occupée, et résister sans esprit de recul à des coups de mains localisés même par des petits détachements.
- b) Tenir la ligne des A.P.
- c) Occuper en arrière une ligne de soutien des A.P destinée à arrêter l'infiltration des patrouilles ennemies.
- d) Tenir une ligne de résistance organisée en point d'appui.

En cas d'attaque en force sur l'ensemble du front, replier successivement les A.P sur les soutiens et ceux-ci sur la ligne de résistance qui les recueilleront.

II° Définition de la position : (pour le secteur du GR).

- a) Ligne d'A.P : Lisière Nord de Bubingen – lisières Nord de l'Hinterweld et de l'Uberwald.
- b) Ligne de soutien des A.P : Est de Bubingen – Kappelberg – Wintringenhol – Hartingshof – Bois de Bliesransbach.
- c) Ligne de résistance : Grosbliesderstroff – lisières Est du Verholz 241 – Sommerberg.

III° Le GR (moins l'escadron Boisliboust) qui passe sous les ordres du commandant du sous-secteur Ouest (Capitaine Delbit) et un groupe de mitrailleuses de l'escadron Jattiot, tiendra les passages de la coupure Sarre-Blies, entre Welferding exclus et le pont d'Hanweiller inclus.

De ce fait, la mission du GR reste la même.

15 Octobre 1939 :

Activité de patrouilles de part et d'autres, toute opération est gênée par le temps.

16 Octobre 1939 :

L'ordre de repli du D.A.R Ouest est communiqué à 10 h 00.

I° Rien de changé pour le repli de la position avant. La ligne L1 sera abandonnée sur l'ordre du général commandant le C.A.

II° Points de passages de la coupure Sarre-Blies.

- a) Pont de Grosbliesderstroff.
- b) Pont d'hanweiller.
- c) Passerelle de la Faïencerie de la Blies.
- d) Portière de la boucle de la Blies.
- e) Pont de Frauenberg.

III° Une section de chars sera à la disposition du commandant du détachement de protection du pont d'Hanweiller (escadron Parisot) pour assurer de la rive Sud, la protection du passage jusqu'à sa destruction.

IV° Occupation de L1 :

- a) Groupement Est.
 - b) Groupement Ouest.
 - c) GR avec son escadron moto et le restant de ses mitrailleuses et engins.
- Assure la défense de la Sarre, la protection et l'exécution des destructions depuis Welferding (exclus) jusqu'aux ponts du Moulin Bloch (inclus).
 - Après relève par les éléments du groupement Est, groupe en réserve du D.A.R, ses éléments disponibles dans la région de Blauberg.
 - Prépare l'installation de tous ces éléments sur L2 en lisière Nord du bois de Welferding et Nord du Buchltz.

V° Artillerie : Porté la moitié de ses éléments derrière sa ligne L3, Diebling – Woustwiller – Hambach – Siltzheim.

VI° Chars : Une section en réserve à Sarreguemines (Lycée). Le reste en réserve à la lisière Sud-Ouest du Bucholtz.

Toutes les reconnaissances ont été effectuées par le GR pour le repli sur la L.

A partir de 17 heures les allemands prononcent de nombreux coups de mains. Toutes les troupes sont alertées.

17 Octobre 1939 :

Le Lt-Colonel de Groulard reçoit son ordre de nomination au commandement du 1^{er} Hussards, il doit attendre l'arrivée de son successeur, le Commandant Combaud de Serreville.

Les Allemands ont attaqué toute la nuit et une partie de la journée. Le repli des A.P sur la ligne de soutien des A.P s'exécute en ordre au cours de la nuit. Malgré la pluie les allemands continuent leurs attaques. Sans grandes difficultés, toutes les troupes du secteur arrivent à regagner la ligne L1, la boucle de la Blies est évacuée par nos troupes. Nous revenons à l'ancienne frontière Sarre-Blies.

Le Commandant Combaud de Serreville rejoint le PC du GR à 17 heures.

18 Octobre 1939 :

Le PC de la DI s'est transporté dans la soirée d'hier à Hambach.

A 10 heures le GR reçoit l'ordre n° 34 du DR Ouest (11^{ème} DI) qui donne le commandement du groupement Est au Colonel Blasselle du 26^{ème} RI commandant les trois bataillons en ligne dans le secteur. Le PC du Colonel Blasselle se fixe à Sarreguemines partie Sud-Est (Blauberg).

La limite entre le groupement Ouest et Est est fixée : Welferding – côte 257 (groupement Ouest), route de Roth – Hambach (groupement Est).

A 11 heures arrive l'ordre n° 35 qui change la limite entre les groupements : Côte 268 au groupement Ouest, Welferding – bois de Welferding au groupement Est. En conséquence l'escadron hippo du GR repasse sous le commandement du GR dans le groupement Est.

A 12 heures, le Lt-Colonel de Groulard quitte le GR après avoir fait paraître l'ordre du jour suivant n° 2 :

« Nommé par décision du 05 octobre 1939 du général commandant en chef les forces terrestres, au commandement du 1^{er} Régiment de Hussards, je remets aujourd'hui le commandement du 16^{ème} GRDI au Commandant Gombaud de Serreville ».

Pendant les semaines où j'ai eu l'honneur d'être à la tête du GR, je n'ai eu qu'à m'en louer de l'esprit de discipline, de tenue, de patriotisme de chacun. Aussi je ne veux pas partir sans exprimer à tous officiers, sous-officiers, brigadiers, cavaliers, mes regrets de les quitter et les remercier de l'aide qu'ils m'ont apportée dans l'exécution des nombreuses missions qui nous ont été confiées déjà.

Je savais que l'on pouvait compter sur eux et je ne veux que me féliciter d'avoir eu un tel corps à commander pendant le début de la guerre ».

Signé : Lt-Colonel de Groulard.

19 Octobre 1939 :

A 17 heures, l'ordre particulier du D.R Ouest n° 37 parvient : Par ordre du général commandant le 20^{ème} C.A.

1) Le 8^{ème} BCP (moins 1 compagnie de FV) est remplacé en réserve de Corps d'Armée.

1 compagnie à Remelfing.

1 compagnie à Sarresming.

2) Une compagnie du S.B.C.P est laissée provisoirement aux ordres du général commandant le D.R Ouest. Cette compagnie sera mise à la disposition du colonel commandant le groupement

Est, comme réserve à la place de l'escadron moto et du demi-escadron de mitrailleuses et engins qui passe en réserve de D.A.R.

- 3) La réserve du D.A.R sera stationnée à Metzging et Hundling avec mission d'alerte : Tenir sur L2 les axes de Metzging et de Hundling jusqu'à relève des éléments du groupement Ouest.

En mouvement dans la nuit du 19 au 20.

En exécution de cet ordre, les capitaines commandant les escadrons motos et E.M.E partent faire leurs reconnaissances.

20 Octobre 1939 :

Les escadrons motos et E.M.E ont fait mouvement dans la nuit et occupent les points suivants :

Capitaine Jattiot (E.M.E) à Hundling (2 pelotons motos.
(1 groupe de mitrailleuses.
(1 canon de 25.

Capitaine Parisot (Escadron moto) à Metzging (2 pelotons motos.
(1 groupe mitrailleuses.
(1 canon de 25.

Le chef d'escadron de Serreville prend à la date de ce jour le commandement du 16^{ème} GRDI et fait paraître l'ordre du jour suivant :

Ordre n° 5

« Officier, sous-officiers, brigadiers et cavaliers du 16^{ème} GRDI. Appelé à l'honneur de vous commander à la date de ce jour, je vous salue.

Sur la brèche depuis le premier jour de la mobilisation, vous avez fait partout votre devoir et vous avez fait vos preuves au baptême du feu, je vous en félicite.

Je vous demande de continuer quoi qu'il arrive, à déployer les mêmes qualités de discipline, d'énergie et de courage que vous n'avez cessé de montrer, je sais que je peux compter sur vous ».

Signé : Le Chef d'Escadron de Serreville.
Commandant le 16^{ème} GRDI.

21 Octobre 1939 :

Secteur calme. Rien de changer.

22 Octobre 1939 :

Secteur calme.

23 Octobre 1939 :

A 15 heures le D.R Ouest communique l'ordre particulier suivant :

« Le colonel commandant le groupement Est (Colonel Magnière du 23^{ème} RT) prendra les dispositions pour surveiller le front Welferding – Sarreguemines avec le demi escadron hippo. Il récupérera en réserve à sa disposition 2 pelotons hippo et le peloton de mitrailleuses porté à l'escadron de mitrailleuses. Le peloton moto, actuellement à Sarreguemines, sera remis le 24 à la disposition de son unité (Metsing).

Le PC du 16^{ème} GRDI s'installera à la même date à Hundling, le commandant du GR entrera en liaison avec le commandant du groupement Ouest à Nousseviller.

En cas d'alerte, il est en réserve de DAR avec mission :

- 1° Tenir la ligne L2 de Diebling à Ippling inclus.

2° D'intervenir, le cas échéant, avec ses éléments disponibles, et sur ordre du général commandant le DAR sur l'axe Werzing – Noussewiller, pour faciliter le décrochage du groupement Ouest. Il pourrait être appuyé, le cas échéant, par la compagnie de chars de Roth, avec laquelle il devra prendre contact ».

Signé : Général Arlabosse.

De ce fait, l'escadron à cheval reste attaché au groupement Est. Le reste du GR passe au groupement Ouest, tout en restant de réserve de DAR.

Sur ordre particulier, l'E.H.R (TR et TC du GR) font mouvement et viennent s'installer à Ernestwiller.

24 Octobre 1939 :

Le PC du GR fait mouvement à 13 heures pour Hundling. Les capitaines commandants les escadrons motos et l'E.M.E font leurs reconnaissances afin de tenir la ligne L1 de Diebling à Ippling inclus.

25 Octobre 1939 :

Secteur calme. Rien de nouveau.

Du 26 au 30 Octobre 1939 :

R.A.S.

31 Octobre 1939 :

Le Lieutenant Maître de l'escadron Boisliboust et commandant un groupe de mitrailleuses est victime d'un accident dans Welferding. En franchissant une barricade en bicyclette, il heurte un câble métallique tendu et est projeté à terre. Relevé, il avait la clavicule gauche cassée. Il est évacué sur Morhange.

Du 01 au 03 Novembre 1939 :

Secteur calme.

04 Novembre 1939 :

Le Lieutenant Enfer, commandant le peloton de canon de 25, est renvoyé sur le dépôt de cavalerie n° 20, affectation spéciale.

05 Novembre 1939 :

Le GR reçoit l'ordre de quitter ses emplacements pour relever le 23^{ème} RT. Le 20^{ème} CA reste avec sa mission. La 11^{ème} DI est relevé et va au repos. En conséquence le GR se reporte sur Sarreguemines et a pour mission de prendre à son compte le secteur Sarre – Blies depuis le pont rail inclus – 800 m Est de Welferding jusqu'à la corne Sud-Ouest du bois de Bliesgerwiller.

Pour l'escadron moto et l'EME, le mouvement de relève s'exécutera dans la soirée du 06, pour l'escadron à cheval dans la soirée du 08.

06 Novembre 1939 :

Après reconnaissance les groupements Parisot et Jattiot vont relever les éléments du 23^{ème} RT à 20 heures.

Le groupement Parisot comprenant 2 pelotons motos, un groupe de mitrailleuses et un canon de 25 occupe le secteur compris entre la Faiènerie de la Blies exclus et le confluent Sarre-Blies.

L'escadron moto du 57^{ème} GRDI les a relevé dans l'après midi de leur position Ippling – Hundling – Metzling – Diebling.

L'escadron à cheval resté à Welferding sera relevé dans la soirée du 08 au 09 par 2 sections

du 16^{ème} BCP et ira aussitôt occuper ses nouvelles positions.

Le PC du 16^{ème} GRDI ne quittera Hundling que le 09 au matin pour se rendre à Sarreguemines, au Blaureg, où il installera son PC.

07 Novembre 1939 :

Secteur calme. Deux coups de main faits par les Tirailleurs ont prouvé que le fond de la boucle Sarre – Blies était vide.

08 Novembre 1939 :

L'escadron Boisliboust relevé, va occuper sa nouvelle position entre le pont rail inclus et le confluent Sarre – Blies en liaison avec l'escadron Jattiot.

09 Novembre 1939 :

Le PC du GR se porte à Sarreguemines. Le commandant du GR devient commandant du groupement Est du D.A.R Ouest.

Les PC des unités en ligne sont les suivants :

Escadron Parisot : Carrefour 500 m Nord-Ouest de Neunkirch.

Escadron Jattiot : Caserne du 3^{ème} Hussards.

Escadron Boisliboust : Lycée de Sarreguemines.

10 Novembre 1939 :

Nombreux raids d'avions ennemis dans notre secteur. Sur terre, secteur calme.

11 Novembre 1939 :

Le commandant du GR donne l'ordre de défense suivant pour le groupement Est et pour la défense de la ligne L1.

I° - Mission : Battre de ses feux la coupure Sarre-Blies de façon à interdire le franchissement particulièrement à l'Ouest du confluent.

- Assurer la protection du pont des Alliés et la liaison avec le D.R Est.

- Assurer la mise en œuvre des destructions.

II° - Moyens du groupement Est : Le 16^{ème} GRDI moins 1 groupe de canon de 25 laissé à la disposition du 57^{ème} GRDI.

III° Dispositifs : Le groupement comprend 3 sous-quartiers.

Sous-quartier Ouest dit de Sarreguemines : Capitaine Boisliboust.

2 pelotons à cheval.

1 GM à cheval.

1 GM porté.

1 canon de 25.

Sous-quartier centre dit Galliéni : Capitaine Jattiot.

2 pelotons motos.

1 GM porté.

1 canon de 25 porté.

1 mortier de 60.

Sous-quartier Est dit Neunkirch : Capitaine Parisot.

2 pelotons motos.

2 GM porté.

1 mortier de 60.

En réserve : 2 pelotons à cheval.

IV° - Missions des sous-quartiers :

Sous-quartier Ouest :

- Interdire à tous prix à l'ennemi le franchissement de la Sarre du pont rail inclus au pont des Alliés de la Sarre inclus.
- Surveiller et battre en particulier le passage du pont rail détruit.
- Assurer la destruction du Pont des Alliés sur ordre du commandant.
- Assurer la liaison avec les éléments du 16^{ème} BCP.

Sous-quartier centre :

- Interdire à l'ennemi le franchissement de la Blies.
- Surveiller et battre en particulier le ravin des Moulins de Gehlbachhermuhle.

Sous-quartier Est :

- Interdire à l'ennemi le franchissement de la Blies.
- Surveiller et battre la lisière du Muhlenweld en particulier à la boucle de la Blies.
- Assurer la liaison avec des éléments du 31^{ème} RI à la corne 100 mètres Sud du bois de Bliesgerswiller.

Réserve : 2 pelotons à cheval.

- Se tenir prêt à intervenir en tout ou partie, soit au Nord de la Sarre, sur la coupure de la Blies ou vers le quartier des Hussards, en vue de contre-attaque ou de colmater le front, soit sur la Sarre vers le pont rail ou vers l'écluse 27 en vue de tenir la coupure de la Sarre.

12 Novembre 1939 :

Les escadrons Parisot et Jattiot organisent leur position : Réseaux de fils de fer barbelé, réduit, abris, boyaux, Les équipes ne peuvent travailler que la nuit le long de la Blies.

13 Novembre 1939 :

R.A.S dans le secteur.

Visite du Général Arlabosse, commandant le D.A.R Ouest et de son successeur le colonel commandant la 62^{ème} DI.

14 Novembre 1939 :

La 11^{ème} DI étant complètement relevée et reportée dans la région de Lunéville, le 16^{ème} GRDI reste en position et passe sous les ordres du commandant de la 62^{ème} DI.

15 Novembre 1939 :

Continuation des travaux le long de la Blies et de la Sarre ; grosses difficultés de travail. Les hommes sont très fatigués.

16 Novembre 1939 :

Une patrouille de l'escadron à cheval commandé par le Sous-Lieutenant Tandonnet exécute à 18 h 30 une sortie en direction de Hanweiller et malgré un temps épouvantable, ils arrivent à traverser la Sarre près du pont rail, sur 2 sacs « Habert » et atterrissent en territoire allemand. Après avoir progressé et s'être mis à l'écoute, ils ont été contraint au bout d'une heure de revenir, étant trempé par l'orage.

La patrouille était composée comme suit : Sous-Lieutenant Tandonnet, Maréchal des Logis Chef Gachy, Cavaliers Debray, Boucher et Petit.

17 Novembre 1939 :

Une patrouille composée d'éléments du PC sous la conduite du Lieutenant Fenal, officier des transmissions, exécute à 18 heures près du pont d'Hanweiller une sortie en territoire Allemand. Ils traversent la Blies en périssaires avec assez de difficultés, se mettent à l'écoute et reviennent sans avoir vu trace d'ennemis. Au retour sur la rive française, un brigadier de patrouille, le Brigadier Fournou, apercevant quelque chose d'insolite sur la rive allemande qu'il venait de quitter, n'hésite pas un

instant, se jette à l'eau, franchit à nouveau la Blies à la nage (plus de 30 mètres) va sur l'autre rive, regarde, écoute, va jusqu'à une petite charrette, trouve un papier et ne voyant personne se jette à l'eau, retransverse la Blies et arrive exténué sur la rive française.

La patrouille se composait de : Lieutenant Fenal, Maréchal des Logis Lebourg, Maréchal des Logis Bailly, Brigadier Fournon, Cavalier Edlinget A 21 h 30 le GR reçoit l'ordre de se préparer à être relevé par le 57^{ème} GRDI.

18 Novembre 1939 :

Les reconnaissances pour la relève prévue s'exécutent entre les cadres du 57^{ème} GRDI et nos éléments en ligne à 17 h 30. Une patrouille de l'escadron hippo commandée par le Sous-Lieutenant Tandonnet repasse la Sarre (grossie par les eaux plus de 60 mètres de largeur) à l'Est du pont rail et se porte en direction d'Hanweiller. Elle aborde la rive allemande avec difficultés, se poste et reste à l'écoute. A 20 h 45 elle reçoit des coups de feu, arrive à repérer l'emplacement d'une arme automatique ennemie et repasse la Sarre en bon ordre.

La patrouille était composée du Sous-Lieutenant Tandonnet et du Maréchal des Logis Chef Gachy.

19 Novembre 1939 :

Le GR reçoit l'ordre de surseoir aux préparatifs de relève.

20 Novembre 1939 :

Un 2^{ème} ordre de relève arrive, c'est le 21^{ème} GRDI et non le 57^{ème} GRDI qui doit nous relever. La relève doit avoir lieu dans la nuit du 21 au 22. La 19^{ème} DI remplace dans le secteur la 62^{ème} DI, c'est ce qui explique ce changement.

Le Commandant Mozat du 21^{ème} GRDI vient prendre contact, des reconnaissances ont lieu entre les officiers de chaque sous quartier.

21 Novembre 1939 :

Les éléments du 21^{ème} GRDI qui cantonnent à Neufgrange viennent reconnaître leurs emplacements. La relève a lieu à partir de 19 heures. A partir de 23 heures, toutes les unités de notre GR sont relevées et se replient sur Ernestwiller où se trouve l'E.H.R

22 Novembre 1939 :

Le PC du GR se replie également à 9 heures sur Ernestwiller après avoir passé toutes les consignes du secteur. L'escadron à cheval se porte de Neufgrange sur Siltzheim. Nous avons ordre de partir au repos dans la région de Lunéville. Cantonnement prévu pour le GR, Hénaménil.

Le mouvement s'exécutera le 23 en une seule étape pour les éléments PC, E.H.R, escadron motos, E.M.E.

L'escadron à cheval a comme étape : Rech – Donnelay et pour le 25 être à Hénaménil. Le Lieutenant Mirabeau est envoyé pour faire la reconnaissance du cantonnement.

23 Novembre 1939 :

La reconnaissance du Lieutenant Mirabeau ayant conclu à l'impossibilité de loger le GR en son entier à Hénaménil, la 11^{ème} DI nous donne Marainviller. Nous n'apprenons cela que lors de notre arrivée à Hénaménil. Tout le détachement auto est à 11 h 30 à Hénaménil. Nous déjeunons sur place et le commandant du GR décide que seul restera à Hénaménil l'escadron à cheval lorsqu'il arrivera le 25. Nous repartons sur Marainviller où nous cantonnons le soir du 23.

24 Novembre 1939 :

Malgré d'assez fortes difficultés, nous arrivons à nous installer, mais beaucoup de voitures automobiles ne sont pas abritées et le temps est glacial et nous avons eu de la neige.

25 Novembre 1939 :

L'escadron à cheval arrive à Hénaménil pour 11 h 30 et s'installe, il a dû en cours d'étape abandonner 2 chevaux et en abattre 2, tous de réquisitions. Nous commençons les envois de permissionnaires, permission de détente de 10 jours, 2 par escadrons. L'installation s'améliore.

26 Novembre 1939 :

R.A.S.

27 Novembre 1939 :

Le 16^{ème} GRDI reçoit l'ordre particulier n° 67 suivant : « Le 16^{ème} GRDI fera mouvement le 30 novembre pour se rendre à Delme. Itinéraire des éléments motorisés : Marainviller – Lunéville – Einville – Arracourt – Vic-sur-Seille – Château-salins – Delme. Itinéraire des éléments à cheval : Hénaménil – Bathelémont – Athienville – Bezange-la-Grande – Moncel – Grémecey – Jallaucourt – Delme ».

Du 28 au 29 Novembre 1939 :

Sans changement.

30 Novembre 1939 :

Le 16^{ème} GRDI fait mouvement conformément à l'ordre n° 67. Le matériel auto est rentré fatigué, le déplacement se fait avec certaine difficulté. Les unités autos sont installées pour 13 heures. L'escadron à cheval va jusqu'à Puzieux – 2 kms Nord-Ouest de Delme – sans changement.

Du 01 au 05 Décembre 1939 :

Sans changement.

06 Décembre 1939 :

Installation d'un foyer du soldat après recherche d'un local.

07 Décembre 1939 :

Visite du Général Aymes, commandant la 11^{ème} DI.

08 Décembre 1939 :

Visite du Général Requin, commandant la IV^o Armée, accompagné du Général Aymes.

Du 09 au 11 Décembre 1939 :

R.A.S.

12 Décembre 1939 :

Par ordre n° 13/C de la 11^{ème} DI, le Général de brigade Arlabosse cite à l'ordre de la brigade le Lieutenant Bergeot (de réserve) du 16^{ème} GRDI.

13 Décembre 1939 :

R.A.S.

14 Décembre 1939 :

Par ordre n° 1/C du 16^{ème} GRDI le chef d'escadron de Serreville, cite à l'ordre du régiment : Le Brigadier Fournou Charles Mle 232 du groupe de transmission.

15 Décembre 1939 :

Par ordre n° 2/C du 16^{ème} GRDI le chef d'escadron de Serreville cite à l'ordre du Régiment :

Le Maréchal des Logis Chef Gaschi Mle 328 de l'escadron à cheval.
Le Cavalier Petit Mle 1073 de l'escadron à cheval.

16 Décembre 1939 :

Par ordre n° 3/C du 16^{ème} GRDI le chef d'escadron de Serreville cite à l'ordre du Régiment :
Le Capitaine Parisot , commandant l'escadron moto.
Le Lieutenant Klein de l'escadron à cheval.
« « Birot de l'escadron moto.
Le Sous-Lieutenant Delaye de l'E.M.E.
Le Maréchal des Logis Leroy Mle 398 de l'escadron moto.
« « Huckendubler Mle 1156 de l'escadron moto.
Le Brigadier Vilmin Mle 1647 de l'escadron moto.
« « Pature Mle 968 de l'escadron moto.
Le Cavalier Carre Mle 545 de l'escadron à cheval.
« « Faure Mle 595 de l'escadron à cheval.
« « Noesen Mle 2451 de l'escadron moto.
« « Sauvage Mle 1561 de l'escadron moto.
« « Houdry Mle 73 de l'escadron moto.
« « Serrières Mle 1005 de l'escadron moto.

Du 17 au 19 Décembre 1939 :

R.A.S.

20 Décembre 1939 :

Par ordre général n° 2, le Général de la Guillonnière, commandant la 62^{ème} DI cite à l'ordre de la Division le Sous-Lieutenant Tandonnet du 16^{ème} GRDI.

21 Décembre 1939 :

R.A.S.

22 Décembre 1939 :

Le Lieutenant Maître de l'escadron à cheval rentre de convalescence (accidenté le 31 octobre).

23 Décembre 1939 :

Prises d'armes du 16^{ème} GRDI à 14 heures. Revue passée par le Général Arlabosse commandant par intérim la 11^{ème} DI. Remise d'un fanion au 16^{ème} GRDI. Remise de décorations aux officiers, sous-officiers, brigadiers et cavaliers précédemment cités. Tous sont décorés en présence des troupes et d'une nombreuse assistance civile.

24 Décembre 1939 :

Messe militaire du GR à 9 heures. Bénédiction du fanion. Messe filmée par l'Armée. A 14 heures, arbre de Noël pour tous les hommes du GR.

25 Décembre 1939 :

Séance cinématographique par la Jeunesse de l'Empire Français.

26 Décembre 1939 :

Par ordre n° 4, le Commandant de Serreville partant en permission, le commandement du 16^{ème} GRDI sera assuré par le Capitaine de Verneuil.

Du 27 au 31 Décembre 1940 :

R.A.S.

01 Janvier 1940 :

Une note de la 4^{ème} Armée nous avise qu'à partir du 04 le GR fera mouvement pour aller cantonner à Millery – Belleau – Morey.

02 Janvier 1940 :

R.A.S.

03 Janvier 1940 :

Par ordre particulier n° 80, le 16^{ème} GRDI fera mouvement pour sa nouvelle zone, le 05 janvier à partir de 11 heures.

04 Janvier 1940 :

Par ordre du G.Q.G, le Lieutenant Fenal officier de transmissions du GR est affecté à l'Etat-Major de la 1^{ère} Division de Cavalerie. Le Lieutenant Fenal est rayé des contrôles à la date du 01 janvier 1940.

05 Janvier 1940 :

Malgré -15° de froid et des routes glacées, le GR fait mouvement pour occuper sa nouvelle zone.

Millery : Etat-Major, E.H.R, E.M.E.

Morey : Escadron moto.

Belleau : Escadron à cheval.

Aucun accident durant le parcours qui s'est effectué dans des conditions particulièrement difficiles.

Du 06 au 07 Janvier 1940 :

R.A.S.

08 Janvier 1940 :

Le Commandant de Serreville rentrant de permission reprend à la date du 08 le commandement du GR.

09 Janvier 1940 :

Le Général Aymes commandant la 11^{ème} DI vient au PC à 10 h 45 faire ses adieux au 16^{ème} GRDI. Un escadron lui rend les honneurs.

Du 10 au 13 Janvier 1940 :

R.A.S.

14 Janvier 1940 :

A la date du 14 janvier, le Général Arlabosse prend le commandement de la 11^{ème} DI et adresse à toutes les troupes sous ses ordres l'ordre général n° 143.

Du 15 au 24 Janvier 1940 :

R.A.S.

25 Janvier 1940 :

A 10 heures, visite des cantonnements de Morey et de Belleau par le Général Arlabosse, commandant de la 11^{ème} DI.

Du 26 Janvier au 04 Février 1940 :

R.A.S.

05 Février 1940 :

Une délégation du 16^{ème} GRDI prend part à Lenoncourt à une prise d'armes en présence du Général Arlabosse, commandant de la DI, et Général Requin, commandant la IV^o Armée, à l'occasion du départ du 16^{ème} BCP.

Du 06 au 10 Février 1940 :

R.A.S.

11 Février 1940 :

Par note n° 7687 – F.I / 7 du G.Q.G, le Sous-Lieutenant de réserve dentiste Fenelon est mis à la disposition du ministre pour encadrement des français de la 2^{ème} Division Polonaise, est rayé des contrôles à la date du 13.

13 Février 1940 :

Le médecin auxiliaire Grenier est affecté au 16^{ème} GRDI (escadron à cheval).

14 Février 1940 :

Le médecin auxiliaire Lafaye est affecté au 16^{ème} GRDI (escadron moto).

Du 15 au 19 Février 1940 :

R.A.S.

20 Février 1940 :

Le Général Arlabosse commandant la 11^{ème} DI fait paraître l'ordre général n° 147 à l'occasion de l'arrivée du 61^{ème} BCP dans les rangs de la 11^{ème} DI , remplaçant le 16^{ème} BCP.

Du 21 Février au 04 Mars 1940 :

R.A.S.

05 Mars 1940 :

Par ordre du G.Q.G n° 13064 F.I / CA en date du 29 février 1940, le Capitaine de Villaire d'active du dépôt de cavalerie n° 7 est affecté au 16^{ème} GRDI et rejoint le corps ce jour.

06 Mars 1940 :

R.A.S.

07 Mars 1940 :

Le GR reçoit un renfort du dépôt de cavalerie n° 20 de 1 brigadier et de 12 cavaliers. 6 sont affectés à l'escadron moto, 5 à l'E.H.R et 2 à l'E.M.E.

Du 08 au 12 Mars 1940 :

R.A.S.

13 Mars 1940 :

Par ordre du G.Q.G en date du 02 mars 1940 sous le n° 13617 F.I / CA, sont mutés au 16^{ème} GRDI venant du dépôt de cavalerie n° 20, le Sous-Lieutenant de réserve Pradelles, de Latour Dejean Jacques, l'Aspirant de réserve Bocher Alfred.

Le Sous-Lieutenant de Latour Dejean est affecté à l'E.M.E.
L'Aspirant Bocher est affecté à l'escadron moto.

Du 14 au 15 Mars 1940 :

R.A.S.

16 Mars 1940 :

Le GR fait une prise d'armes à l'occasion de la venue de Madame Cambuccia donatrice d'une ambulance au GR.

Du 17 au 21 Mars 1940 :

R.A.S.

22 Mars 1940 :

Par ordre n° 12354 du général commandant la IV^o Armée, le Lieutenant de réserve Charles Roux est affecté au 16^{ème} GRDI (le 13 mars). Le Lieutenant Roux rejoint à la date de ce jour.

Du 23 au 24 Mars 1940 :

R.A.S.

25 Mars 1940 :

A 18 heures 30, le GR reçoit l'ordre de mouvement n° 18 de la 11^{ème} DI suivant :

I°- La 11^{ème} DI relèvera du 28 au 31 mars 1940 la 29^{ème} DI dans le secteur Est (secteur H du IX^{ème} C.A).

II°- Elle fera mouvement au préalable les 26 et 27 pour se rendre dans la zone de stationnement de Morhange.

III°- Le GR fera mouvement le 26 à partir de 6 heures, cantonnements Thionville – Tragny – Flocourt.

26 Mars 1940 :

Le GR fait mouvement sans incident.

- E.M et E.H.R à Thionville.
- E.M.E et escadron à cheval à Tragny.
- Escadron moto à Flocourt.

A 18 heures nous recevons l'ordre de faire mouvement le 27 sur Valmont. Départ 5 h 45.

27 Mars 1940 :

Le GR arrive à Valmont à 9 heures, il cantonne en entier dans le village. Nous recevons l'ordre de relever le 34^{ème} GRDI dans la nuit du 28 au 29. Reconnaissance à effectuer dans la journée du 28.

Cantonnement pour la journée du 28.

Le Commandant de Serreville se rend à 9 heures au PC de la 29^{ème} DI à Henriville puis à 10 heures au PC du 34^{ème} GRDI à la gare de Bening et exécute la reconnaissance de la position.

28 Mars 1940 :

Le GR arrive à 8 h 30 à Seingbouse, les officiers chargés de relever les éléments en ligne exécutent leur reconnaissance dans l'après-midi.

29 Mars 1940 :

Le GR relève les éléments en place à partir de 5 H 30. La relève se fait sans difficultés, les consignes sont prises et le GR prend à son compte la position à tenir dès 3 heures du matin.

30 Mars 1940 :

La position est occupée par les groupements suivant :

Capitaine Parisot, peloton de commandement (2 pelotons moto – 2 pelotons à cheval.
(3 GM – 2 canons de 25.

PC du Capitaine Parisot : Rossbruch.

Avant-postes : Bois de Guensbach avec 2 pelotons : (1 peloton moto + 4 FM.
(1 peloton à cheval + 2 FM.

Ligne L 1 : Nord de Rossbruch – route de Rossbruch – Nassweiler : 2 pelotons (1 peloton moto.
(1 peloton à cheval.
(3 GM.
(2 canons de 25.

Le PC du GR est à Bening gare.

L'E.M.E est à Bening les Saint-Avoid.

L'escadron à cheval (1/2 escadron) est à Guenwiller.

L'E.H.R est à Seingbouse.

31 Mars 1940 :

A 10 heures, visite du Général Laure, Commandant la 11^{ème} DI (la 11^{ème} DI est rattachée au IX^o Corps).

01 Avril 1940 :

R.A.S.

02 Avril 1940 :

Dans le dispositif général le GR est intercalé entre 2 compagnies du 30 BCP.

03 Avril 1940 :

Afin de grouper le bataillon du quartier de Cocheren (30^{ème} BCP), le sous-secteur Ouest comprendra deux quartiers. Le quartier de Bening et le quartier Cocheren. Les deux quartiers sous les ordres du Colonel Ponard commandant la 1/2 Brigade de Chasseurs.

Le quartier Bening occupé par une compagnie du 30^{ème} BCP sera relevé par le 16^{ème} GRDI.

Le quartier de Cocheren et Rossbruck sera pris par la compagnie du 30^{ème} relevé.

Mouvement à exécuter le 04.

04 Avril 1940 :

La relève a lieu sans incident. Les effectifs en ligne restent les mêmes. Le PC du Capitaine Parisot est établi à Nassweiler (village Allemand) sur la route de Merlebach à Forbach.

05 Avril 1940 :

R.A.S.

06 Avril 1940 :

Une patrouille est faite de nuit par les éléments en ligne en avant des avant-postes vers la ferme du Guensbach. R.A.S.

07 Avril 1940 :

On active les travaux d'aménagement de la position. Toutes les armes qui tiraient des maisons de Nassweiler sont portées en avant et sont reliées par des boyaux aux maisons formant abris.

08 Avril 1940 :

R.A.S.

09 Avril 1940 :

En application de la note n° 137 FI/S du G.Q.G le Lieutenant Roger, officier d'approvisionnement du 16^{ème} GRDI, atteint par la limite d'âge est dirigé sur le dépôt de cavalerie n° 20 et rayé des contrôles du GR à la date du 10 avril 1940. Le commandant du 16^{ème} GRDI fait paraître un ordre du jour à cette occasion.

10 et 11 Avril 1940 :

R.A.S.

12 Avril 1940 :

Deux patrouilles sont faites par des éléments de nos avant-postes entre 20 heures et 23 heures en direction d'Emmerswiller – R.A.S.

13 Avril 1940 :

R.A.S.

14 Avril 1940 :

Patrouille au bois Saint Nicolas entre 24 heures et 5 heures. R.A.S. Relève du ½ GR (Capitaine Boiliboust). R.A.S.

15 Avril 1940 :

Patrouille au bois Saint Nicolas entre 24 heures et 5 heures. R.A.S.

Du 16 au 20 Avril 1940 :

R.A.S.

21 Avril 1940 :

Une sortie de 3 groupes francs de la ½ Brigade de Chasseurs et d'un peloton du GR a lieu entre 15 heures et 18 heures. Le Lieutenant Maître secondé du lieutenant Mirabaud et de 25 hommes exécutent la sortie.

Mission : Fouiller le village de Emmerswiller et les bois de Saint Nicolas.

La mission s'exécute sans difficulté. L'ennemi n'occupe pas le village.

Du 22 au 25 Avril 1940 :

R.A.S.

26 Avril 1940 :

Par ordre n° 15.733/I de l'E.M de la IV^o Armée, le Lieutenant Klein Robert est affecté à l'hôpital vétérinaire de la IV^o Armée et rayé des contrôles de ce jour.

Du 27 au 29 Avril 1940 :

R.A.S.

30 Avril 1940 :

Par ordre en date du 25 Avril 1940 est promu au grade de :
Commandant, le Capitaine Huard de Verneuil Charles.
Lieutenant, le Sous-Lieutenant Chavanne Jacques.

01 Mai 1940 :

Par note n° 10.324/T/O de la IV^o Armée, le médecin Lieutenant Nampont Michel du 16^{ème} GRDI est mis à la disposition du Ministre de la guerre (9^{ème} direction) sera dirigé sur le service de santé de la I^o Région.

Le médecin Sous-Lieutenant Nampont est mis en route à la date de ce jour et rayé à la date de ce jour des contrôles du Corps.

Relève du ½ GR en ligne (Capitaine Jattiot).

Du 02 au 03 Mai 1940 :

R.A.S.

04 Mai 1940 :

Par ordre n° 15.733.I de l'E.M de la IV^o Armée 1^{er} bureau en date du 19 avril 1940, le Lieutenant de La Croix de Castries de l'hôpital vétérinaire de la IV^o Armée, est affecté au 16^{ème} GRDI.

Le Lieutenant de Castries arrive ce jour, est affecté à l'escadron à cheval.

Du 05 au 08 Mai 1940 :

R.A.S.

09 Mai 1940 :

Les Allemands entrent en Hollande, en Belgique, au Luxembourg.

10 Mai 1940 :

L'Armée Française est rentrée en Belgique et au Luxembourg.

11 Mai 1940 :

R.A.S.

12 Mai 1940 :

A 4 heures, les Allemands bombardent toutes les positions entre Merlebach et La Sarre. Bombardement intense et sans arrêt.

5 heures, le dispositif est réalisé, toutes les positions sont occupées.

6 heures 30, bombardement sur la ligne L1.

7 heures 15, le Capitaine Parisot téléphone et informe qu'à Guensbach l'A.P est encerclé mais tient.

8 heures, les Allemands allongent leur tir. Sur la ligne intermédiaire à Bening. Un mort, le Cavalier Decker et un blessé, le Cavalier Brandenburg.

8 heures 05, l'infanterie allemande débouche du bois Saint Nicolas et de la corne Ouest du Guensbach.

9 heures 15, le Guensbach tient toujours, le peloton du GR (Lieutenant de Castries) et une section du 61^{ème} BCP sont enfermés dans le réduit au Nord du Guensbach. Sur L1 un blessé du peloton Maritus est à déplorer.

10 heures, un blessé, le Cavalier Monin.

10 heures 15, les Allemands occupent A.P 19.

10 heures 40, le bombardement redouble : 1 blessé.

10 heures 45, 3 blessés.

11 heures, le Capitaine Parisot communique : l'ennemi occupe A.P 19, la corne Sud-Ouest du Guensbach. Le réduit du Guensbach commence à être attaqué, entendons coups de feu et rafales d'armes automatiques au sommet.

11 heures 10, appel téléphonique du général commandant la DI demandant situation.

Répondons : Tenons – Ligne non entamée.

11 heures 20, le Capitaine Parisot demande du renfort pour dégager le Guensbach. Un corps franc du 69^{ème} BCP est envoyé, une action est montée qui échoue.

Tout l'après-midi, le bombardement de L1 continue. A 21 heures, le Commandant de Serreville est appelé à la DI. Au retour la voiture est prise sous un feu d'artillerie, le commandant est blessé et le chauffeur a les deux mains blessés par des éclats d'obus.

Dans l'après-midi, plusieurs communications optiques avec le Guensbach.

Une action est en préparation pour essayer de les dégager. Deux sections de chasseurs et un peloton de cavalier doivent partir de Rossbruck.

Vers 14 heures, le Guensbach transmet : Avons blessés graves, envoyez secours.

Il leur est répondu : Patience, contre-attaque se prépare.

Vers 15 heures et 16 heures, les appels se succèdent, messages parfois incompréhensibles et difficiles à capter par suite du bombardement intense et de la fumée.

La réponse est toujours la même, et malheureusement la contre-attaque ne pourra déboucher de Rossbruck.

13 Mai 1940 :

A 1 heure 15, on entend une fusillade au sommet du Guensbach. Par optique, le Lieutenant de Castries fait dire « Tout va bien ».

Le bombardement recommence.

A 4 heures, le Lieutenant de Castries tente une sortie du Guensbach. Ils descendent en s'appuyant de leurs feux. L'ennemi surpris s'éloigne. Un adjudant, 2 sous-officiers et 10 hommes de la section du 61^{ème} BCP partent vers les lignes françaises et y arrivent. Les autres sont arrêtés, refoulés, et recherchent à regagner le réduit du sommet, y arrivent-ils ? On entend des feux partout, des cris puis après trois quart d'heure le silence. L'adjudant Chef du 61^{ème} BCP fait le récit suivant : « Dès le 12 au matin, le Lieutenant de Castries a pris le commandement du réduit et s'est imposé aussitôt. Ils ont subi un 1^{er} assaut à 10 heures et l'ennemi s'est replié. Ils ont subi un bombardement à 13 heures et à 16 heures, l'ennemi les a attaqué à nouveau. Ils l'ont refoulé avec les armes automatiques et les grenades. A 22 heures, ils ont subi un 3^{ème} assaut sans résultat. Le Lieutenant de Castries décide alors, vu le manque de munitions d'exécuter une sortie le lendemain à 4 heures. Partir en une seule colonne emmener ses blessés (1 au GR et 1 au 61^{ème} BCP avec en plus 1 blessé allemand). La section du 61^{ème} BCP en tête, le peloton du GR ensuite, le Lieutenant de Castrie partira le dernier c'est ce qui a été exécuté le lendemain à 4 heures et ce qui a permis à l'adjudant chef avec les 2 sous-officiers et les 10 hommes du 61^{ème} BCP de regagner nos lignes. A 22 heures, il y avait ramassé dans le réduit 9 cadavres allemands ».

L'A.P du Guensbach a fini sa mission, le silence s'établit au sommet, ils sont morts ou prisonniers. Le 16^{ème} GRDI perd de ce fait 1 officier (Lieutenant de Castrie), 1 sous officier, 3 brigadiers et 20 hommes.

Toute la matinée le combat sur L1 continue, les allemands attaquent le réseau de barbelés. Ils sont mitraillés et repoussés.

A 21 heures, après un bombardement intense, nouvelle attaque allemande qui échoue. Les ouvrages tiennent sauf 4 qui ont subi le plus gros choc, 4 FM brisés et 2 canons de 25 inutilisables. Le Capitaine Parisot téléphone, tenons toujours, mais les hommes sont très fatigués.

Les allemands reportent leur tir sur la ligne d'arrêt au Sud de Nassweiler. Incendies – Ils réattaquent. Le Capitaine Parisot téléphone « Les allemands sont devant les barbelés et s'infiltrant », il lui est répondu : Tirer, tenir.

Le commandement retire de la ligne d'arrêt le peloton Klein et l'envoie au Capitaine Parisot. On envoie au Capitaine Parisot 2 mitrailleuses et 4 FM.

Après l'arrivée de l'Adjudant Chef Bastien, une nouvelle action est envisagée pour essayer de délivrer les défenseurs de Guensbach.

Le Capitaine Parisot est appelé au PC du capitaine commandant le sous secteur de Rossbruck. Il prendra le commandement de la contre-attaque et aura à sa disposition 2 sections de chasseurs et 2 pelotons de cavaliers. Toutes les dispositions sont prises avec le Commandant de Verneuil du 16^{ème} GRDI et le Capitaine de Lassagne adjoint au général commandant la DI. L'artillerie appuyera le mouvement par un barrage sur les lisières Sud du Guensbach. Mais les 2 sections de chasseurs qui viennent de Cocheren sont retardées par le bombardement intense. Le temps passe. Sur ces entrefaites, les allemands attaquent sur Morsbach. Le contre-ordre arrive et la contre-attaque ne pourra avoir lieu.

14 Mai 1940 :

A 1 heure 30, message du Capitaine Parisot : « Ca va, mais la situation reste très difficile en raison de la fatigue ».

A 3 heures, tirs d'artillerie allemands sur L1 et sur la ligne d'arrêt. Les Allemands attaquent et passent les barbelés par endroits.

On retire de la ligne intermédiaire le peloton Tandonnet qui se porte en renfort au PC du Capitaine Parisot.

On demande à une section de chars de la DI de gauche d'intervenir, celle-ci intervient dans Nassweiler même. Les Allemands se replient tout en restant dans les maisons Nord de Nassweiler.

Le reste de la journée se passe dans le calme ; 2 compagnies du 109^{ème} RI viennent renforcer la position, elles seront mises en place sur la ligne d'arrêt gauche et occupent le bois de Ditschweiler afin de faire la soudure avec la DI de gauche. Vers minuit les Allemands attaquent.

Le reste de la journée se passe dans un calme relatif. Bombardements intermittents. Les hommes sont fourbus, mais profitent des petites accalmies qui leur sont accordées, pour consolider et réparer leurs abris disloqués par les obus. Il n'est pas question de réparer le réseau de barbelés qui est devenu presque inexistant. Vers 21 heures, le bombardement reprend avec la violence accoutumée et s'étend sur la gauche.

15 Mai 1940 :

Leur attaque se porte comme les jours précédents sur le carrefour central de Nassweiler, et s'étend sur la gauche vers le cimetière de Nassweiler (sous-quartier tenu par le 71^{ème} BCP, DI de gauche).

Les officiers de ce sous-quartier ont été tués par le bombardement. Les armes automatiques sont ensevelies sous les maisons, les hommes refluent. A 1 heure 10, la liaison est rompue avec la DI de gauche.

L'ennemi progresse dans la partie Ouest de Nassweiler. Le Capitaine Parisot cherche à enrayer cette avance qui menace de flanc tout son dispositif, en utilisant les pelotons Tandonnet et La Paumelière, renforcée de quelques chasseurs du 71^{ème} BCP qui ont pu être récupérés.

Leur attaque se porte sur le cimetière de Merlebach et l'Ouest de Nassweiler. Ils progressent et à 01 heure 10 du matin la liaison est de nouveau rompue avec la DI de gauche, celle-ci s'étant repliée, on colmate vers le cimetière avec les pelotons Tandonnet et La Paumelière. La situation est difficile à éclaircir, nos hommes sont rompus mais tiennent. Deux sections du 109^{ème} RI sont prélevées pour boucher la brèche qui pourrait se produire en direction du carrefour Sud de Betting. A 03 heures du matin, la situation semble critique. Le combat continue nourri par un bombardement intense, des incendies nombreux sur toute la ligne, nombreux abris démolis. Au jour, malgré de nombreuses attaques, la brèche ayant été bouchée par nos éléments, la situation se raffermie et vers 06 heures, les allemands arrêtent l'attaque.

Toutes les attaques allemandes ont échoué sur notre front. Avec de faibles effectifs, nos hommes ont tenu la ligne de résistance, sans abandonner de terrain. La fatigue chez eux est telle, qu'ils ne peuvent plus que difficilement lutter.

Le Commandant se rend à la DI et demande au général de relever nos hommes. L'ordre est donné aux 2 compagnies du 109^{ème} RI de nous relever sur nos positions.

Cette relève a eu lieu entre 21 heures et 24 heures. Tout le GR se regroupe à Seinghouse à 23 heures.

Les pertes du 16^{ème} GRDI durant ces quatre jours de combats sont les suivantes :

12 mai 1940 :	Cavalier Decker	de l'E.M.E	tué
	Cavalier Brandenburg	« «	blessé
	Cavalier Morin	« «	« «
	Cavalier Colmache	« «	« «
	Cavalier Stelly	« «	« «
	Cavalier Pudicombe	« «	« «
	Cavalier Bouchet	« «	« «
	Cavalier Delorme	« «	« «

	Cavalier Monin	de l'esc moto	blessé
	Cavalier Janty	« «	« «
13 mai 1940 :	Cavalier Bouquin	de l'E.M.E	blessé
	Cavalier Prillet	de l'esc à cheval	« «

Liste des hommes disparus au Guensbach :

Lieutenant de Castries	de l'escadron à cheval	
Maréchal des Logis Houel	«	«
Brigadier Chef Busson	«	«
Brigadier Mathieu	«	«
« « Gerardin	«	«
Cavalier Pelagalli	«	«
« « Martin	«	«
« « Bourgeois	«	«
« « Dedout	«	«
« « Schir	«	«
« « Lapp	«	«
« « Spielberger	«	«
« « Gay	«	«
« « Pobe	«	«
« « Lorber	«	«
« « Manrinne	«	«
« « Maisonhaute	«	«
« « Stadelly	«	«
« « Boch	«	«
« « Fent	«	«
« « Spatz	«	«
« « Evrard	«	«
« « Batot	«	«
« « Baudouin	«	«
« « Danasinos	du groupe de transmission	

14 mai 1940 :	Brigadier Klepper	de l'esc moto	blessé
	Cavalier Dorel	« à cheval	« «

15 mai 1940 :	Cavalier Vandergamen	de l'esc à cheval	tué
	Brigadier Hengge	« «	blessé
	Cavalier Guillien	« «	« «

16 Mai 1940 :

La 11^{ème} DI est relevée. Au cours de la relève le GR est chargé de barrer les axes à Seingbouse, Guenviller, Henriville et Farschwiller, deux pelotons de l'escadron à cheval et deux pelotons de l'escadron moto sont chargés de cette mission. Durée de la mission, de 21 H heure à 11 heures du matin. PC du commandant à Henriville.

Le reste du GR se replie de nuit sur Altrippe, Freyhouse et Fremestroff.

17 Mai 1940 :

Le GR s'installe dans ses cantonnements.

18 Mai 1940 :

A 04 heures du matin, le GR reçoit l'ordre d'embarquer à Château-Salins. Le GR partira en 4 rames.

1^{ère} Rame : Escadron à cheval (Capitaine Boisliboust).

2^{ème} Rame : E.M.E – E.M + chef d'escadron.

3^{ème} Rame : Escadron moto (Capitaine Parisot).

4^{ème} Rame : E.H.R (Capitaine Michel).

Les deux premières rames partent vers 18 heures.

19 Mai 1940 :

Les trains n'avancent pas, nous devons arriver à Verneuil L'Etang à 12 h 30. Nous atteignons Sommesous à la nuit.

20 Mai 1940 :

Continuons trajet en chemin de fer. Notre rame arrive à 23 heures en gare d'Aulnais-sous-Bois. Débarquement. Allons cantonner à Fleurinnes (5 km Nord de Senlis).

21 Mai 1940 :

L'escadron à cheval nous a rejoint. Aucune nouvelle des autres rames.

La 11^{ème} DI communique l'ordre général n° 27 :

« La 11^{ème} DI réserve du G.Q.G doit s'articuler en forêt de Compiègne pour être en mesure d'agir en direction d'Amiens ou en direction de Soissons. Dans sa formation de rassemblement elle renforcera sur l'Oise et sur l'Aisne, les bouchons de barrage arrière enveloppant sa zone de stationnement.

En conséquence : Les éléments présents du GR feront mouvement dans la nuit du 22 mai sur Pierrefonds-les-Bains afin d'établir un barrage anti-char sur le Ru-de-Berne entre l'étang de Saint-Pierre exclus et Fontenay inclus ».

Liaison à l'étang de Saint-Pierre avec le 170^{ème} RI.

22 Mai 1940 :

L'escadron moto et l'E.H.R arrivent respectivement le matin et le soir. Le GR perçoit 12 voitures ACR et 69 sides qui sont immédiatement affectés. Le matériel devenu disponible est groupé dans un parc sous la surveillance d'un officier et d'un sous-officier pour être mis à la disposition des divers éléments de la 11^{ème} DI.

Dans la nuit, mouvement de l'escadron à cheval et de l'E.M.E pour Pierrefonds.

23 Mai 1940 :

Mouvement de l'E.M. Le matin l'escadron à cheval et l'E.M.E ont pris les dispositions prévues le 21 mai.

PC de l'E.M et des escadrons précités à Pierrefonds.

Les chevaux et les voitures sont dans la forêt.

24 Mai 1940 :

Arrivée à Pierrefonds des escadrons moto et Hors Rang qui ont fait mouvement dans la nuit.

L'escadron moto prend à son compte une partie des positions prises par l'escadron à cheval.

PC : Pierrefonds.

L'E.H.R s'installe à Vertefeuille (écart de Pierrefonds). A 10 heures visite du Général Arlabosse, commandant la 11^{ème} DI.

Le Général Requin commandant la IV^o Armée fait parvenir l'ordre du jour suivant :

« Officiers, sous-officiers et soldats de ma 11^{ème} DI, je vous dois ma plus grande fierté de ma vie, je vous ai commandé jadis pendant 2 ans ½, je vous ai gardé sous mes ordres pendant 8 mois de Guerre, vous avez combattu victorieusement en Allemagne, vous venez de combattre sur le plateau Lorrain avec le même courage et la même constance.

Au moment où vous m'êtes enlevés, je salue avec émotion vos glorieux drapeaux et je vous donne

l'assurance que vos morts seront vengés et que la IV^o Armée ne vous oubliera pas.

Mon fidèle attachement pour vous et mon amitié pour votre chef, le Générale Arlabosse demeureront invariable. Mes vœux affectueux vous accompagnent dans le très dure Bataille que nous engagerons ».

Le Général d'Armée Requin
Commandant l'Armée
Signé : Requin

25 Mai 1940 :

05 heures 30, bombardement de Pierrefonds par l'aviation ennemie. Nos éléments sont encadrés. R.A.S.

Les bombes incendiaires ont mis le feu à l'hospice et à une maison particulière, il est combattu par les pionniers du GR qui arrivent à l'éteindre.

Le Commandant Huard de Verneuil muté au 20^{ème} GRCA quitte le GR qui lui fait ses adieux. Il est remplacé dans ses fonctions de capitaine adjoint par le Capitaine Jattiot.

La 11^{ème} DI est mise à la disposition de la VII^o Armée, elle doit s'installer définitivement sur l'Aisne de Compiègne à Atticey (exclus). Elle couvrira sur l'Oise, de Compiègne au Pont de La Croix-Saint-Ouen face au Nord-Ouest.

Le GR est en réserve de DI et garde les dispositifs pris les 22 et 23 mai. Il est en liaison au Nord de l'étang de La Romblie exclus avec le bataillon de réserve de la ½ brigade.

26 Mai 1940 :

R.A.S.

27 Mai 1940 :

Le GR reçoit l'ordre de se porter dans la nuit du 27 au 28 mai dans la même zone, Morierval – Gilcourt – Bethancourt-en-Vallois – Fresnoy-la-Rivière afin de pouvoir se porter rapidement sur le plateau Sud de la forêt de Compiègne aux points où l'ennemi pourrait effectuer des débarquements aériens ou des descentes de parachutistes.

Le Commandant prend les dispositions suivantes :

« En attendant que l'escadron à cheval ait fait mouvement, 2 pelotons moto et 2 GM de l'E.M.E iront s'installer aussitôt après reconnaissance à Plessis Château – Glaignes au Sud de Bethancourt (Ouest de la route de Bethancourt à Crepy-en-Vallois). »

L'escadron à cheval avec 2 pelotons relèvera dans la nuit les éléments motos.

Le reste du GR fera mouvement dans la nuit sur Morierval.

28 Mai 1940 :

Le GR a fait mouvement dans la nuit, l'EM et l'E.M.E et les éléments disponibles des escadrons ont passés la nuit à Morierval. Au jour, le cantonnement s'avère insuffisant, le camouflage du matériel n'est pas réalisé, l'eau fait défaut, les chevaux sont dehors sous la pluie et dans un marécage.

Le commandant décide de transporter son PC à Gilcourt (château à 200 m prêt de l'église) et affecte à chaque escadron les cantonnements ci-après :

- Escadron à cheval : Gilcourt.
- E.H.R : Orrouy.
- Escadron moto : Bethancourt-en-Vallois
- E.M.E : Fresnoy-la-Rivière.

L'E.M et les escadrons font mouvement sous la pluie à 13 heures.

Les dispositions définitives sont les suivantes :

Postes fixes :

2 pelotons à cheval et 2 G.M sous les ordres d'un officier articulés sur la région du Plessis-Châtelain – Glaignes –Route Ouest de Bethancourt – Crépy-en-Vallois.

2 pelotons moto et 1 GM sous les ordres d'un officier sont articulés région Brassoir et Ferme de Mai, d'où des renseignements intéressants ont été recueillis.

Postes de Guet :

Plessis-Châtelain – Côte 144 Nord de Gilocourt- Brassoir.

Tous les éléments en place pour 13 heures.

Du 30 au 31 Mai 1940 :

R.A.S.

01 Juin 1940 :

Le GR reçoit l'ordre de se porter dans la région de Pierrefonds avec mission d'organiser et tenir des barrages anti-char sur la coupure Vandy, de Genoncourt inclus à Roye-Saint-Nicolas, une section de la B.A.C est mise à sa disposition.

Le commandant prend les dispositions suivantes avec la constitution de 3 groupements :

N° 1 au Nord (Capitaine Parisot) 2 pelotons moto plus la section B.A.C.

N° 2 au Centre (Lieutenant maître) E.M.E et 1 peloton moto.

N° 3 au Sud (Capitaine Boisliboust) Escadron à cheval.

Le GR fera mouvement dans la nuit afin d'être en place avant le lever du jour.

02 Juin 1940 :

Le GR a fait mouvement dans la nuit.

Le PC du GR est à Pierrefonds, hôtel des Etranger.

Le PC des groupements est à : Groupement Parisot : Lemenil.

Groupement Maître : Vichelles.

Groupement Boillisboust : Retheuil.

A 15 h 30, visite du général de division qui demande au commandant de changer le dispositif, afin d'avoir à sa disposition une réserve mobile.

Le commandant en exécution à cet ordre décide de laisser toute l'organisation du Vandy à l'escadron à cheval (Capitaine Boisliboust) avec mission d'organiser et tenir les principaux ponts du Vandy et d'obstruer les autres passages avec comme moyens :

- 2 canons de 25.
- 2 canons de 47.
- 10 FM dont 2 de la B.A.C.
- 1 GM à cheval.

Il forme en outre 2 autres groupements :

I° Groupement sous les ordres du Lieutenant Maître.

Mission : Défense de Pierrefonds en accord avec les éléments en place, suivant un plan s'adaptant à celui du commandant d'arme.

Moyens : 1 peloton moto.

3 canons de 25.

1 groupe de mitrailleuse en DCA qui pourra être remis à la disposition du Capitaine Parisot.

II° Groupement sous les ordres du Capitaine Parisot

Mission : Réserve mobile.

Moyens : 3 pelotons moto.

2 pelotons mitrailleuses moins 1 groupe à réservé au groupement Maître le cas échéant.

Le PC du GR sera au château de Gonval (100 m à l'Ouest de la ligne de chemin de fer, route Saint-Jean-aux-Bois).

Exécution du mouvement le 03 juin à la tombée de la nuit.

03 Juin 1940 :

Le PC du GR prévu ci-dessus est occupé.

Le PC du groupement Boisliboust est au Bois Toussaint.

Le PC du groupement Maître est au grand carrefour de Pierrefonds.

Le PC du groupement Parisot est à Vertefeuille.

L'E.H.R (Capitaine Michel) est au château Clément Bayard.

Le dispositif prévu la veille est en place à 20 h 30.

04 Juin 1940 :

R.A.S.

05 Juin 1940 :

A 2 heures 30, un télégramme nous informe de la possibilité d'action imminente de parachutistes et nous demande de prendre toutes mesures de surveillance et de protection.

Les escadrons sont alertés et se tiennent prêt à partir.

A 06 heures, un télégramme téléphoné nous prévient que depuis 05 h 30, une attaque aérienne et terrestre est commencée sur le front de 3 divisions à l'Est de Noyon et que toutes les unités doivent être immédiatement alertées. Le GR est en alerte depuis qu'il a reçu le 1^{er} télégramme.

06 Juin 1940 :

A 3 heures, la DI téléphone que le GR est appelé à remplir une mission et qu'il doit se tenir prêt à partir. A 03 heures 30, la DI téléphone à nouveau pour faire mettre les hommes au repos, mais toujours alertés. Le chef de l'E.M indique en outre qu'un officier doit se tenir prêt avec son peloton pour faire une longue reconnaissance. Cette mission dit-il sera précisée par ordre écrit mais d'abord verbalement par le général lui-même auquel ledit officier devra s'adresser. Le Lieutenant Birot est désigné.

A 4 heures 30, le général téléphone au commandant pour l'informer que bien malgré lui, il doit mettre le GR à la disposition de la 87^{ème} DIA afin de couvrir dans le massif boisé de Carlepont la gauche de cette unité.

Le commandant se mettra d'urgence en liaison avec le général commandant la 87^{ème} DIA en passant par l'intermédiaire du PC du 170^{ème} RI qui a conservé la liaison par téléphone et par son peloton moto.

Le Lieutenant Mirabaud va prendre la liaison tant avec le 170^{ème} RI qu'avec le Général Martin, commandant la 87^{ème} DIA.

Le GR retire ses éléments à cheval en place sur la Vandy et se transporte à la disposition du Général Martin.

L'escadron passe l'Aisne au pont d'Attachy au moment où il est bombardé par l'aviation, plusieurs chevaux prennent peur et s'enfuient. Les hommes se mettent à leur recherche. Le GR passe sans incident le pont de Reteuil.

Le commandant se rend au PC du Général Martin qui donne verbalement ses ordres à 10 heures.

La mission est la suivante : Eclaircir la situation de la 87^{ème} DIA dans les régions Ouest et Nord de Nampcel et rechercher la liaison avec les éléments de cette DI.

Le commandant prend les dispositions suivantes :

Un groupement motorisé ira à la ferme des Loges avec des éléments en réserve à la ferme de Guenneviller.

Un escadron à cheval ira relever à la ferme du Petit Cessier l'escadron à cheval du 87^{ème} GRDI très éprouvé.

Le PC se trouve à la carrière, route de Tracy-le-Mont – Nampcel – 800 m Sud de la ferme des Loges.

Missions des escadrons :

- Le groupement motorisé (Capitaine Parisot) s'installera définitivement à la ferme des Loges et établira une base de surveillance au carrefour Sud-Est de Carlepont et fera reconnaître : Esdin – la Pommeraye, la forêt de Carlepont sur la route l'Aigle-Mont-à-Lagagne et sur la route de Carlepont – Cortorsi.
- Il sera précisé si l'ennemi à Pontoise, a pénétré dans le bois de Carlepont.
- L'escadron à cheval (Capitaine Boisliboust) s'installera définitivement côte 153 et établira une base de surveillance vers Lombray, il fera reconnaître vers Cuts et Blérancourt.

Vers 15 heures, tous les renseignements apportés par les reconnaissances indiquant que la Pommeraye – carrefour de l'Aigle – Caines – Cuts ne sont pas occupés. Blérancourt tient avec 250 hommes, Gamelin tient également avec 200 hommes. L'ennemi a été observé à Varesnes où l'effectif d'une compagnie travaille à l'organisation du terrain au Sud immédiat des dernières maisons. Dans le bois de Blérancourt et La-Rue-de-Noyon se tiennent quelques éléments ennemis.

Plus tard, quelques renseignements indiquent que l'ennemi semble s'infiltrer dans toute cette région qui a été abandonnée par la 87^{ème} DIA.

Des tirailleurs de cette grande unité se replient en désordre, le GR les arrête.

Un renseignement signale des engins blindés vers Saint-Aubin – Vasseur.

07 Juin 1940 :

A 1 heure, le général fait appeler le commandant pour lui préciser sa mission du jour.

La 87^{ème} DIA devra se replier sur les ponts de l'Aisne – Rethondes et Berneuil, le GR devra couvrir son repli sur la ligne Ollencourt (exclus) et Centre Ferme, il se repliera sous la pression de l'ennemi sur l'axe Tracy-le-Mont, Saint-Crepin, Rethondes.

A 8 heures 45 la situation est la suivante :

Les éléments à cheval tiennent Tracy-le-Mont en direction de Carlepont et Nampcel.

2 pelotons motos sont en réserve dans le parc d'Offémont.

Le tout couvert par un peloton à la ferme La Cense et 1 peloton à Saint-Crepin, la liaison est prise conformément aux ordres avec le 87^{ème} GRDI à Saint-Léger-aux-Bois (Commandant martin).

Le chef d'escadron se tient aux lisières Nord de Saint-Crepin.

Des patrouilles envoyées à Carlepont, ferme des Loges et Bailly indiquent que ces points ne sont pas occupés.

La 87^{ème} DIA gagne les passages prévues. Quelques éléments refluent encore à 11 heures. A midi la pression de l'ennemi se fait sentir sur la ferme Cense. Le peloton de l'Aspirant Bocher lui inflige des pertes. La pression se faisant sentir ensuite sur Saint-Crepin, le commandant donne l'ordre à 12 heures 30 de passer le pont de Rethondes et à 12 heures 35, de se replier au Sud de l'Aisne. L'escadron à cheval franchira l'Aisne à Franc-Port, l'escadron moto couvrira son mouvement et passera l'Aisne au pont de Rethondes. Les deux pelotons moto, qui étaient en réserve au parc d'Offémont, sont employés à cette manœuvre et vont s'incorporer dans le dispositif en place.

Le peloton Birot est envoyé sur la droite et en retrait du peloton Bocher, très engagé, qui est menacé de débordement vers le Sud.

Le peloton Louis est envoyé en direction de Rethondes, il devra recueillir les autres pelotons et décrochera le dernier.

A 13 heures 30, le Capitaine Parisot donne l'ordre de repli par échelons successifs. Par une manœuvre à droite le peloton Bocher qui doit se décrocher le premier quitte la ferme Cense sans donner l'éveil à l'ennemi qui est à moins de 50 m. Il ramène tout son matériel avec, en plus, un groupe de mitrailleuses, pièces et munitions abandonnées par une autre unité.

Les autres pelotons se replient ensuite, suivant l'ordre et l'horaire fixés et passent l'Aisne à Rethondes.

Le mouvement couvert au Nord-ouest de Rethondes par un peloton moto est terminé à

14 heures. Les ponts sautent derrière notre arrière garde. Quelques hommes sont blessés ou disparus.

Lorsque tout l'escadron est passé, le capitaine prévient l'officier du 30^{ème} BCP, commandant la tête de pont de Rethondes. Les destructions prévues sont effectuées, puis après le passage de la section de chasseurs, le pont saute vers 16 heures.

Le Lieutenant Anglo du 1^{er} génie, chargé de la mise à feu, est blessé à la cuisse par un débris de ferraille.

Le GR se regroupe à Pierrefonds où il passe la nuit du 07 au 08.

08 Juin 1940 :

Le GR a passé la nuit à Pierrefonds. A 10 heures, il est alerté pour se mettre à la disposition de la 87^{ème} DIA. L'ennemi ayant passé l'Aisne devant la 8^{ème} DI, le 16^{ème} GRDI reçoit avec la 87^{ème} DIA la mission de protéger le flanc droit de la 8^{ème} DIA afin que des infiltrations ennemies ne puisse prendre à revers le dispositif des 11^{ème} DI et 8^{ème} DIA.

Le 16^{ème} GRDI se portera à la ferme de Pouy et tiendra de saint-Baudry à Coeuve inclus (carrefour important à boucler).

Le chef d'escadron prend les dispositions suivantes :

Un groupement motorisé (Capitaine Parisot) se composant d'éléments moto et d'éléments de l'E.H.R ira s'installer dans les environs de la ferme les Murger afin de boucher les routes Ouest et Nord-Est de Coeuve.

Il recherchera la liaison avec la 8^{ème} DIA au Nord.

Un groupement à cheval (Capitaine Boisliboust) s'installera sur la coupure de Vandy-de-Chelles à Roy-Saint-Nicolas.

PC du GR à Morfontaine.

A 12 heures 05, un renseignement indique que des coups assez rapprochés s'entendent au Nord de la ferme des Murger.

A 15 heures 45, l'infanterie ennemie progresse au Nord-Est de Coeuve.

A 17 heures, Le Capitaine Parisot signale que la situation s'aggrave, le 87^{ème} GRDI s'étant replié et notre gauche étant découverte. L'avance ennemie, jalonnée par des émanations fumigènes se précise en direction générale de l'Ouest (ferme de Pouy) et au Sud (ferme de Coeuve).

A 18 heures, tous les éléments reçoivent l'ordre de se replier vers le Sud-Est et d'établir des bouchons à Vivières – ferme Lèpine (carrefour) et Longavesnes.

Les éléments motorisés occupent ces points.

PC du GR à Taillefontaine, sortie Nord-Est.

09 Juin 1940 :

Le dispositif prévu la veille est réalisé. Au cours de la matinée, l'avance ennemie se manifeste surtout par le repli des éléments amis du Nord (170^{ème} RI, 87^{ème} GRDI, 17^{ème} RTA).

Au cours de la journée, des patrouilles sont envoyées vers l'Est dans la région de Coeuve. La liaison est prise à la ferme de Pouy avec le 9^{ème} RZ. Liaison intermittentes vers le Sud dans la forêt de Villers-Cotterêts avec les éléments fantômes de la 16 ½ Brigade et de la 8^{ème} DIA.

A 23 heures, repli des éléments avancés pour une mise en garde en avant poste sur le plateau Est de Taillefontaine, en attendant l'arrivée du 9^{ème} RZ.

Zone : Ferme Marival incluse, layon central dans la forêt de Villers-Cotterêts.

Moyens : Escadron à cheval et l'escadron moto.

Liaisons à prendre : A gauche de Roy – Saint-Nicolas avec le 87^{ème} GRDI et à droite de Layon central de la forêt avec la 3^{ème} DLI.

Pour couvrir son axe arrière sur Rethueil et mieux réaliser la liaison au Nord, le commandant prend sur lui d'agrandir sa zone vers le Nord, en établissant un bouchon au carrefour de Roy et de Saint-Nicolas qui aurait du être tenu par le 87^{ème} GRDI.

Le Lieutenant Birot est chargé de cette mission avec son peloton, il sera renforcé au petit jour par le peloton de La Paumelière.

Dispositif d'ensemble :

PC du GR : Ferme de Morain.

Point occupés : carrefour Roy – Saint-Nicolas – Crêtes Ouest de Marival – Crêtes Est de Taillefontaine – Crêtes Sud-Est de Taillefontaine – Maison forestière (2 kms Sud de Taillefontaine).

En réserve 2 pelotons à cheval plus 1 peloton mitrailleuses.

Réserve secondaire : 1 peloton mitrailleuses plus 1 peloton de 25 sortie Ouest de Retheuil.

1 GM à cheval en DCA à 1 km Sud-Ouest de Taillefontaine.

Peloton de 25 à cheval : Ferme Brassoir.

10 Juin 1940 :

04 heures 30, dispositif réalisé.

05 heures, renseignements du Lieutenant Birot, l'ennemi s'est infiltré à pied dans les bois est de Roy. Il est au contact. 2 A.M ennemies font bouchon sur la route de Morfontaine – Retheuil.

La route Taillefontaine – Retheuil est dore et déjà sous le feu de l'ennemi.

Le commandant décide d'envoyer le peloton de La Paumelière pour dégager le peloton Birot encerclé. Le Capitaine Boisliboust, un fusil mitrailleur à la main, prend la tête du peloton. On signale le Lieutenant Birot blessé et évacué.

05 heures 30, le Capitaine Boisliboust est grièvement blessé : malgré les supplications du Sous-Lieutenant de La Paumelière, il refuse de se laisser évacuer, demande à ses hommes de combattre sans s'occuper de lui, remet ses papiers et documents à son officier et l'embrasse. Le peloton est obligé de se replier. Le capitaine Boisliboust est porté disparu.

06 heures, la menace d'encercllement sur Taillefontaine se précise vers le Sud.

07 heures, le colonel commandant le 9^{ème} RZ reçoit l'ordre du général commandant la 87^{ème} DIA d'aider par tous les moyens le GR à se décrocher, ce qu'il fait avec la plus grande bonne volonté.

09 heures 30, le GR est toujours accroché. Le commandant demande des ordres à la 87^{ème} DIA encore relié par téléphone.

L'ordre arrive au GR et au 9^{ème} RZ de se décrocher coûte que coûte en forçant le barrage.

10 heures, le décrochage s'exécute par le Sud-Est en direction de la forêt de Villers-Cotterêts. Aucun passage routier ne reste libre. Il faut foncer à travers la forêt avec tout le matériel roulant. Dans un élan splendide, dont se souviennent tous ceux du GR. Ils foncent, se dégagent, ils sont sauvés avec tout leur matériel. Ils se regroupent à la corne Sud-Est de la forêt de Compiègne.

18 heures, le repli général étant donné, le GR reçoit l'ordre de flangarder la 87^{ème} DIA en formant bouchon à :

Morierval Station – ferme Brassoir – ferme de Mai.

Une patrouille est envoyée sur l'axe Faigneux.

PC du GR : Carrières Nord et Nord-Est de Morierval.

Les renseignements obtenus à 22 heures indiquent que la poussée ennemie se précise et que Crépy-en-Valois serait occupé.

11 Juin 1940 :

00 Heure 30, le décrochage est ordonné. Bouchon à établir dans la région Ouest et Sud-Ouest de Crépy-en-Valois.

Encombrement indescriptible de la route.

Sortie impossible sur Fresnoy-la-Rivière – Feigneux.

Sortie impossible sur Béthancourt – Crépy-en-Valois.

Une partie du GR (éléments motorisés) se dirige sur Duvy-par-Glaignes.

L'escadron à cheval sous les ordres du Lieutenant Klein avec des éléments de l'E.M.E s'efforce de filtrer sur Crépy-en-Valois par la grande route de Béthancourt.

Crépy-en-Valois est occupé.

Le Sous-Lieutenant Louis et un groupe moto tombent sur une barricade et reçoivent plusieurs coups de 37 mm.

Le Lieutenant Klein est en difficulté avec son escadron. Il est reçu à hauteur de Crépy (La Rapière) par des feux nourris de mitrailleuses, il est obligé de rebrousser chemin. Le Général Martin lui donne l'ordre de prendre part à l'attaque que monte contre Crépy, le 9^{ème} RZ. Un peloton est mis à

la disposition du Commandant Le Treize pour éclairer l'Est de la ville. Les renseignements sont précis, la gauche est fortement tenue par des A.M et des armes automatiques. Une section de Zouaves se brise contre la défense ennemie.

Le Lieutenant Klein rassemble son escadron dans une ferme sensiblement au centre du plateau, puis essaye de trouver le Commandant de Serreville. Pendant ce temps l'escadron a tenté une sortie. Elle a pu réussir. Le Lieutenant Klein se joint alors au 9^{ème} RZ, prend la tête des éclaireurs, tombe sur des patrouilles qu'il extermine, charge baïonnettes sur la ligne allemande. Les Allemands se trouvant dans les trous sont tués. Il est poursuivi par des A.M mais passe et rejoint le reste du GR qui par une manœuvre audacieuse a pu se dégager par Auger-Saint-Vincent – Le Luat – Rosière-Droiselle d'où deux patrouilles sont envoyées pour reconnaître Nantheuil-sur-Audoin encore fumant d'un violent bombardement aérien, et faire un bouchon.

1° - Au carrefour 1500 m de Lévignan.

2° - A Betz.

Les éléments du GR non engagés, gagnent Boissy – Fregny et de la Montge où le GR se regroupe.

12 Juin 1940 :

Le GR a passé la nuit à Montge. A 19 heures, il est chargé de couvrir le mouvement de la division qui doit se replier la nuit sur l'axe Nantheuil – Saint-Souplet – Charmentray.

Il placera un premier bouchon à Saint-Souplets afin d'aider le repli de la DI.

Dans un embarras de voitures indescriptibles créée par des divisions cisailant l'axe de la 11^{ème} DI des postes sont placés aux sorties Nord et Nord-est de Saint-Souplets.

L'état major règle pendant la nuit la circulation.

L'ennemi ne pousse pas.

13 Juin 1940 :

8 heures, le GR n'est pas au contact, il reçoit l'ordre de se replier sur les axes :

Cuisy – Le Plessis-aux-Bois – Charny – Charmentray.

Cuisy – Monthyon – Villeroy – Route Nationale n° 3.

14 heures 30, les cyclistes et motocyclistes ennemis sont aperçus à Valleroy renseignements donnés au Commandant Moreau du 170^{ème} RI. Le GR se regroupe à Serris dans une grande ferme.

14 Juin 1940 :

Ordre de repli. Le GR devra mettre des bouchons à Serris et Jossigny.

PC, sortie Sud de Jossigny.

Nuit calme aucun renseignement sur l'ennemi, les troupes passent en ordre à 07 heures : Le GR se porte sur le carrefour de la Sablonnière à Pontcarre. L'escadron à cheval descend sur Gretz et Tournant-en-Brie.

Le groupement motorisé pose différents bouchons suivant l'horaire fixé et arrive à Pontcarre vers 10 heures. Dès son arrivée, il est signalé au capitaine qu'un détachement du 30^{ème} BCP a pris un mauvais itinéraire et doit passer à Pontcarre. Ce détachement passe à 12 heures et nous apprend que les Allemands suivent de très près. Ordre est donné de tenir le bouchon, tant que les chasseurs n'auront pas franchi le carrefour de Bellecroix qui doit être notre nouveau bond.

Vers 12 heures 30, arrivent quelques motocyclistes ennemis. Ils sont reçus à coups de FM, plusieurs tombent, d'autres mettent pied à terre et se dispersent dans les bois. Nous ramenons un FM allemand.

13 heures, le repli sur le carrefour de Bellecroix est ordonné, le groupement motorisé organise sa défense, mais vu la durée de la mission (protection de l'embarquement de la division), la menace ennemie, et la difficulté de la défense causée par le terrain très boisé, le Capitaine Parisot va en rendre compte au Colonel Didierjean, commandant le 26^{ème} RI dont le PC est à proximité et lui demande un renfort. Il lui est donné 2 sections dont la section d'éclaireurs du régiment.

Certains éléments d'infanterie coloniale qui tenaient le carrefour se replient dès notre arrivés.

13 heures 30, à Pontcarre, des motocyclistes ennemis sont aperçus ils poussent devant eux des civils.

Le repli sur le carrefour de Bellecroix est ordonné.

PC : Château de Vignolles.

14 heures, un side car monté par un officier et un soldat allemand, arrive sur nos FM. Ils sont tirés à bout portant et tués. Nous prenons le fusil anti-char qui armait le side car, et récupérons ce dernier qui est français.

Un cycliste ennemi vient reconnaître le carrefour. Gêné par les civils qui encombrant la route, il ne peut être tiré avec précision.

Des éléments ennemis à pied s'avancent sur la route poussant devant eux des civils. Arrivés à proximité, ordre est donné de tirer quelques rafales à droite et à gauche. Aux premiers coups de feu, les civils se jettent dans les fossés et les allemands se précipitent dans les bois.

Le chef d'E.M et de la DI et le commandant du 2^{ème} Bureau viennent s'assurer de la défense du carrefour, et restent un moment avec nous.

L'ennemi s'infiltré dans les bois, de petits éléments traversent la voie ferrée à une distance de 1200 mètres environ.

16 heures, la DI est embarquée en camions.

18 heures, le peloton Bergeot prend la place de l'escadron à cheval à Gretz. Ordre est reçu de tenir le carrefour jusqu'à minuit. Afin d'éviter toute surprise, des patrouilles sont faites sur les flancs et sur les arrières.

19 heures, le PC se porte à Coubert.

22 heures 30, un bouchon est posé à Coubert pendant que le GR se décroche.

A minuit, le décrochage a lieu sans incident. La section du 26^{ème} RI est embarquée dans un camion laissé à sa disposition.

15 Juin 1940 :

Repli en direction de Melun. En cours de route, le groupement motorisé est arrêté par le Colonel Blasselle, commandant le 170^{ème} RI. Il informe le Capitaine Parisot qu'un bataillon du 141^{ème} RI n'a pu encore être embarqué, et suit la route à pied, allant au devant des camions qui doivent le charger. Il lui donne l'ordre d'établir un bouchon pour protéger l'embarquement de ce bataillon.

A 1 heure, un bouchon est donc posé à Soignolles.

Le Lieutenant Maître est envoyé en liaison près du commandant du bataillon, afin de savoir quand l'embarquement sera terminé.

Le renseignement arrive à 5 heures.

L'escadron à cheval s'est replié par Ozouar – Guignes – Robutin – Genouilly – Saint-Germain – Laxis – Maingy – Livry – Chartrettes – Forêt de Fontainebleau – la Chapelle – Sainte-Reine – Butteaux.

Les éléments motorisés partent de Soignolles et se replient par Lissy – Aubigny – Melun – Chailly – Barbizon – Achères – la Chapelle – Sainte-Reine – Butteaux où il rejoint le GR.

Encombrement des routes.

PC du GR à Butteaux.

15 heures, mouvement du GR. Tous les éléments motorisés sont groupés, l'escadron à cheval fera mouvement à part.

Itinéraires : Jacquerville – Amponville – Fromont – Puisseaux – Baumont-du-Gatinais – Auxe – Egly – Beaune-la-Rolande – Saint-Loup-des-Vignes – Bellegarde-du-Loiret – Châteauneuf-sur-Loire où nous arrivons à 21 heures après 6 kms d'embaras de véhicule de toutes sortes.

Nous avons été mitraillés par avion dans l'après midi, c'est sous le bombardement aérien que nous passons la Loire.

16 Juin 1940 :

PC du GR au Château de Beauregard où tout le GR se rassemble. Dans la journée, bombardement aérien très rapprochés. Nuit calme.

17 Juin 1940 :

13 heures, alerte. Le GR reçoit pour mission de surveiller la Loire, la liaison à gauche vers les Boutrons avec la 7^{ème} DIC et à droite avec la ½ Brigade de la 11^{ème} DI. Il tient le front de 2 régiments en attendant l'arrivée du 26^{ème} RI et du 170^{ème} RI. Au cours de l'après midi le 26^{ème} RI se met en place.

Le commandant retire l'escadron à cheval. Un groupement motorisé tient le secteur du 170^{ème} RI.

Au cours de la nuit violents engagements vers Sully et vers Châteauneuf et Jargeau.

18 Juin 1940 :

Le PC s'est transporté à 2 kms au Nord de Viglain, les liaisons nous apprennent que l'ennemi n'a pas encore passé la Loire mais vers 06 heures, il est signalé dans tous les petits villages de la rive Nord. Au cours de la journée des éléments isolés profitant de l'île des Boutrons passent la Loire. Vers 19 heures le tir d'artillerie se rapproche, il est maintenant par intermittence dans notre zone. C'est un harcèlement sur les arrières et de neutralisation sur la rive Sud.

Les obus sont français.

16 heures, l'infanterie de la DI décroche. Le GR réduit son dispositif en couverture.

22 heures, le groupe gagne Viglain où il stationne sous un arrosage d'artillerie à faible cadence, mais ajusté.

19 Juin 1940 :

00 heures, le PC et l'escadron à cheval sont à Isdes à la même heure décrochage des éléments de Viglain pour Isdes. Le groupement motorisé remplace l'escadron à cheval.

04 heures, décrochage sur les Guillaumes où le groupement précité remplace l'escadron à cheval. Ce dernier se porte à Brinon.

08 heures, le même groupement s'établit à Coudray et Pierrefite.

10 heures, décrochage normal sans contact, mais les renseignements signalent l'ennemi au plus près : Lamotte-Beuvron et Chaon.

11 heures, le PC et tous les éléments du GR doivent se regrouper dans la région des Gravettes. A peine arrivée, ordre est donné de repartir.

C'est Salbris et sa région Nord (route Nouan) qu'il faut surveiller et tenir pendant le décrochage de l'infanterie.

Dispositif : Eléments motorisés carrefour 115

Eléments à cheval, pont au Nord de Salbris.

Le Commandant de Serreville et le Commandant martin du 78^{ème} GRDI s'emploient à organiser la défense du pont de Salbris que l'aviation ennemie mitraille à plusieurs reprises.

16 heures, A.M ennemies signalées sur la route de Souesnes à Salbris. Un peloton à cheval et 1 canon de 25 sont aussitôt envoyés.

Grosse inquiétude au sujet de l'échelon lourd et l'échelon léger du GR non encore passés.

18 heures, le Général Arlabosse de sa personne peut prendre liaison avec le Commandant de Serreville. Il semble que l'on ait perdu la liaison avec le Corps d'Armée.

19 heures, nos échelons lourds et légers passent.

19 heures 45, un motocycliste ennemi tombe sur le bouchon de 115, il est tué. La moto est utilisée.

20 heures, un camion tombe sur le bouchon. Le groupement motorisé fait 3 prisonniers et s'empare du camion qui est français et plein de vivres pillés.

21 heures 30, le commandant réduit son dispositif et ramène le bouchon du carrefour 115 au Nord de Salbris pendant que l'escadron à cheval fait mouvement sur la Ferté-Imbault où il fera bouchon.

Nuit calme, faible réglage d'artillerie. Ecoulement normal des colonnes de la DI.

20 Juin 1940 :

Le GR décroche, l'infanterie a son arrière-garde propre. Elle est doublée avec grande difficultés, le GR gagne la Ferté-Imbault – Chartre – Margy – Maurepas où ne pouvant cantonner il repart pour Chezeau et Antour.

Journée calme, repos. Question ravitaillement, vivres résolu un peu tard, inquiétude au sujet de l'essence. Une ultime réserve permet une répartition.

21 heures 30, un groupement motorisé se met en place à Gracay.

L'infanterie est enlevée par son propre matériel automobile.

21 Juin 1940 :

05 heures, l'infanterie s'étant écoulée à nouveau, décrochage par Levroux – Busangay – Saint-Gemme où le GR se regroupe et peut faire son plein d'essence.

16 heures, alerte, l'escadron à cheval très fatigué fera mouvement désormais avec la colonne à cheval de la DI, en essayant de sauver ses chevaux qui depuis plus de 8 jours font 60 kms par jour.

Le groupement motorisé se place en couverture de l'embarquement de la DI à Paulnay – Saulnay – Villiers – Soubray.

Dans la nuit pas de renseignement sur l'ennemi.

Difficulté de se mettre en place à Paulnay où les habitants ne veulent pas qu'on se batte chez eux.

22 Juin 1940 :

Décrochage à 7 heures, action retardatrice en perroquet sur Rosnay-Ruffec.

14 heures, regroupement du GR (Groupement motorisé à Ruffec).

15 heures, bouchon à Bélâbre.

16 heures, décrochage pour Saint-Hilaire-sur-Benaize, le commandant décide de faire reposer tout le monde une nuit ce qui n'est arrivé depuis longtemps.

23 Juin 1940 :

04 heures 30, départ de Saint-Hilaire-sur-Benaize pour Liglet – la Trimouille.

06 heures 15, la Trimouille où nous retrouvons l'E.H.R. Tous les éléments auto du GR font mouvement sur l'axe Saint-Léomer – Bourg-Archambault – Lathus – Saint-Rémy-en-Montmorillon – Adriers – L'Isle-Jourdain. Le GR reçoit l'ordre de se rendre à Millac où il arrive tout juste pour recevoir celui de se rendre à Pressac avec bouchon anti-char à Saint-Martin-l'Ars.

12 heures, dispositif réalisé.

18 heures, les liaisons sont établies avec la 84^{ème} DINA.

20 heures 30, plus de liaison, la DINA est partie. Nuit calme. Un régiment de DP vient nous renforcer à Pressac.

24 Juin 1940 :

Renseignements : L'ennemi est à Usson-du-Poitou et Civray.

14 heures 30, un cabriolet Mercedes monté par 3 allemands passe à Pressac à 100 km/h. Impossible de réagir devant cette trombe.

17 heures, décrochage général sur Confolens et Anzac-sur-Vienne.

Difficulté d'organiser la défense de Confolens. Toute la population est dans les rues, et encombre les ponts qu'il faut garder. Le Sous-Préfet et le Maire viennent trouver le Capitaine Parisot chargé de la défense pour lui demander de retirer ses armes et de n'opposer aucune résistance à l'ennemi. Devant son refus formel, ils s'inclinent, constatent mutuellement qu'ils avaient rempli leur mission.

Un service d'ordre est organisé avec le concours de la troupe et de la police pour interdire la circulation sur les ponts, et permettre le tir de nos armes automatiques et canons de 25, en cas d'arrivée de l'ennemi. Eventualité qui ne se présentera d'ailleurs pas avant le reçu de l'ordre de repli.

20 heures, décrochage. Départ sur Nontron par Saint-Maurice-des-Lions – Chabrac –

Etagnac – Saint-Junien – Rochechouart – Vayres – Saint-Mathieu – Augignac.
0 heure, arrivée à Nontron. Le GR y passe la nuit.

25 Juin 1940 :

7 heures, arrivée à Champagnac-de-Belair.
0 Heure 35, les hostilités sont arrêtées.